J. A. — St-Maurice. — Cinquante-septième année, No 52. Le numéro : 20 centimes Jeudi 5 mars 1959.

Nouvelliste VALAISAN

JOURNAL D'OPINION ET D'INFORMATION FONDÉ EN 1902

PREMIER QUOTIDIEN DU MATIN DE LA VALLEE DU RHONE

SERVICE DE PUBLICITÉ : PUBLICITAS S. A., SION
Téléphone (027) 2 12 36
et toutes les agences de PUBLICITAS S. A.

TARIF DE LA PUBLICITE

Annonces	14 ct. le mm.
Réclames	35 » »
Mortuaires	30 » »

Majoration de 20 % pour tout emplacement exigé par le client. (Réclames 1re page 25 %)
Tirage contrôlé par la FRP

PRIX DES ABONNEMENTS POUR LA SUISSE

	1 an	6 mois	3 mois
Sans *Bulletin officiel*	32.—	16.50	9.—
Avec *Bulletin officiel*	40.—	21.—	11.50

Etranger : Demander le tarif

RÉDACTION ET ABONNEMENTS :
St-Maurice Tél. (025) 3 65 61 - 62
Sion, » (027) 2 31 51 - 52
Martigny » (026) 6 18 86 C. c. p. II c 274

D'erreur en erreur...

En affirmant que la population d'un pays doublait à chaque génération, soit chaque vingt-cinq ans, pendant que les moyens de subsistance n'augmentaient que très faiblement — ce qui n'est que partiellement vrai, nous l'avons démontré lors de notre dernier article — Malthus a présenté avec un relief saisissant le danger qui guettait, selon lui, l'humanité : trop d'hommes pour finalement prop peu de nourriture, donc famine inévitable et généralisée dans un avenir plus ou moins proche.

Pour parer à ce danger — imaginaire — Malthus a préconisé — on se le rappelle — la limitation des naissances mais non pas par n'importe quel moyen : uniquement par la pratique de la continence, de la chasteté.

Pendant les trois premiers quarts du XIXe siècle, ses disciples insistèrent à temps et à contre-temps sur le danger de surpopulation au point que ce danger devint pour eux une véritable idée fixe. Ils affirmaient que la surpopulation était la cause de tous les malheurs du siècle. Les crises économiques, le chômage, la misère venaient du trop grand nombre d'hommes, de même que la guerre et les maladies. Limiter la population était la condition de tout progrès et de toute prospérité. L'hallucination était telle qu'aucune évidence ne pouvait l'ébranler. Une vraie terreur de la surpopulation s'était emparée des plus larges cercles de la société.

Tout en prêchant la limitation des naissances, ils gardèrent un silence de plus en plus prudent sur les moyens à employer.

Ils n'abandonnaient pas officiellement la thèse de Malthus sur le moyen de la chasteté, mais, tandis que Malthus, tout imprégné de tradition chrétienne, la développe avec insistance, ses successeurs n'en parlaient plus, traitant la question uniquement du point de vue social et économique, et laissaient à chacun d'en tirer, pour sa vie privée, les conclusions qu'il estimait justes.

Comme la continence est vertu fort difficile à pratiquer, ils en vinrent finalement à préconiser la limitation des naissances par les moyens anticonceptionnels, la stérilisation et l'avortement légalisé.

Une erreur amène une autre erreur.

Parallèlement à ce malthusianisme que Malthus dénoncerait avec vigueur s'est développée la morale moderne du droit à l'amour avec laquelle il a désormais partie liée.

Le droit à l'amour va tout à fait dans le sens de ce malthusianisme puisqu'il postule le droit à la limitation artificielle des naissances.

Si en effet comme l'enseigne la morale du droit à l'amour, la chasteté est indésirable et malsaine, si les jeunes gens et les jeunes filles doivent, dès l'éveil des passions, suivre leurs penchants, et si, dans le mariage ou en dehors, chacun doit satisfaire toutes ses passions sans que se pose même la question de résister, il est clair qu'on arrivera à une natalité inquiétante, si on ne la limite pas par des procédés anticonceptionnels.

D'autre part, si le but de l'amour n'est pas la fécondité, mais simplement la satisfaction égoïste de l'homme et de la femme, et si les enfants ne sont désirables que dans la mesure où ils sont pour leurs parents un agrément sans dérangement, il est clair que les enfants doivent être peu nombreux.

Du moment que les enfants se multiplient dans un foyer, ils en deviennent inévitablement le centre ; c'est pour eux que le père doit travailler, et la mère doit leur subordonner toute son activité, ses plaisirs en particulier.

On comprend dès lors que, du moment qu'on ramène l'amour à la satisfaction égoïste des conjoints, on estime indispensable d'initier les jeunes gens et surtout les jeunes filles, aux procédés anticonceptionnels, et non moins indispensable d'engager les époux à limiter leur fécondité par ces mêmes procédés. Répandre la connaissance de ceux-ci devient une mesure de salubrité publique.

La littérature malthusienne, note Jacques Leclerq, est une des plus riches au point de vue quantitatif, mais des plus pauvres en idées, des plus vulgaires et des plus antiscientifiques des temps modernes. Les malthusiens ont inondé le monde de livres, de brochures, de revues, de conférences. Ils appuient leur propagande d'un fouillis d'arguments empruntés à toutes les sciences et dénaturant les lois scientifiques aussi bien que les faits sociaux.

Méconnaissant toutes les lois de l'histoire, ils brandissent les calculs les plus fantaisistes et les plus effrayants sur le développement que la population menace de prendre, si on n'y oppose pas des mesures préventives.

Les familles nombreuses sont l'objet d'une campagne de calomnies ; on les poursuit avec une sorte de haine. A lire la littérature malthusienne, le père de famille nombreuse est un esclave ployant sous une charge écrasante ; la mère, une malheureuse à la santé détruite ; le foyer de la famille nombreuse, un foyer d'infections où ne viennent que des enfants chétifs, condamnés à devenir des êtres diminués.

On va jusqu'à exploiter les passions populaires, en expliquant aux ouvriers que les capitalistes les poussent à avoir beaucoup d'enfants pour se procurer une main-d'œuvre surabondante et les réduire à des salaires de famine, ou encore pour en faire de « la chair à canon ». A la femme, ils font un épouvantail de la grossesse, qui devient la source de toutes les déchéances féminines.

Ils exaltent enfin, comme une des plus nobles conquêtes de la science moderne, la découverte des procédés anticonceptionnels qui libèrent l'homme de l'esclavage de la fécondité.

D'erreur en erreur, on arrive aux pires sottises.

C.

Les autoroutes en Suisse

L'Automobile-Club de Suisse a organisé mardi à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich une journée d'étude consacrée aux autoroutes suisses. Le président central Maurice Baumgartner, de Lausanne, a souligné l'importance du problème et a donné la parole à trois spécialistes étrangers qui ont fait part de leurs expériences dans le domaine de la planification routière.

Le professeur Feuchtinger, qui occupe la chaire des constructions et du trafic routier à Stuttgart, a montré les mérites du rapport de la commission du Département fédéral de l'intérieur pour la planification du réseau des routes nationales. Les critiques apportées ne diminuent en rien la valeur de ce rapport. Mais à l'étranger comme en Suisse se pose déjà la question d'une revision des normes actuelles en matière de circulation routière. C'est ainsi que les normes du plan allemand pour 1975 sont le triple de celles du plan de 1955. Les autoroutes passeront par les sept principales villes de Suisse au lieu de les éviter. La participation financière de la Confédération (50 pour cent) à la traversée des villes correspond à la pratique en vigueur aux Etats-Unis. L'orateur a conclu en espérant que la Suisse arrivera à faire quelque chose de grand, au service du pays comme des touristes des autres nations.

M. Coquand, ingénieur en chef au ministère des travaux publics à Paris, a rendu hommage au travail de la commission suisse de planification. Ce travail peut servir aussi d'exemple à l'étranger. Sa critique a porté surtout sur les autoroutes de 2e classe. Il a en outre été surpris par le fait que l'entretien des autoroutes sera entièrement à la charge des cantons. D'autre part, le nombre des tunnels routiers aura une influence sur la rentabilité de l'entreprise.

M. André Rivoire, de Genève, a ensuite exposé la position de l'Automobile-Club de Suisse. Il a approuvé la division du réseau des routes nationales en trois classes, mais a affirmé que la question des tunnels routiers a été considérée un peu trop du point de vue ferroviaire. M. Rivoire a demandé la réalisation rapide des grandes transversales nord-sud et ouest-est et des autostrades de 1re classe. Cette réalisation est dans l'intérêt de tout le pays et non seulement des automobilistes.

Le conseiller d'Etat bernois Brawand, a souligné les longues études de la commission et a ajouté que les autoroutes à deux voies suffiront pendant longtemps à notre pays.

Solide alliance entre Bonn et Paris

Le chancelier Adenauer s'est entretenu d'abord avec M. Debré à l'Hôtel Matignon, puis avec le président De Gaulle au pavillon de chasse de Marly-le-Roi.

Ses deux interlocuteurs lui ont assuré que la France se considère encore comme liée aux décisions du Conseil de l'OTAN, relatives au libre statut de Berlin.

On apprend, en outre, dans les milieux diplomatiques parisiens, que la France et l'Allemagne ont l'intention d'accepter la proposition russe de conférence au sommet dans la mesure où la conférence des ministres des affaires étrangères parviendra à en fixer l'ordre du jour. Lors de leurs conversations, MM. Adenauer, Debré et Couve de Murville ont estimé qu'en dépit de certaines concessions sur la procédure, l'attitude soviétique s'est encore durcie. M. Adenauer apprend-on encore s'est de nouveau opposé au plan Rapacki.

L'atmosphère des discussions est bonne et un diplomate allemand a déclaré : « On peut, actuellement, parler d'une solide alliance entre Bonn et Paris ».

Le chancelier, qui songeait à quitter Paris mercredi, passera certainement la nuit à Marly.

M. Khrouchtchev à Leipzig

Une grande manifestation a commencé mercredi après-midi sur la Wilhelm-Leuschner-Platz à Leipzig, immédiatement après l'arrivée de M. Khrouchtchev. Quelque 200.000 personnes s'étaient rassemblées par temps pluvieux. M. Krouchtchev a accepté l'ovation par un large sourire et tête nue malgré la pluie.

Il a, alors, commencé son discours faisant allusion à la pluie et ajoutant que l'amitié soviéto-allemande « ne pouvait être rompue, même pas par l'eau ».

M. Krouchtchev a affirmé qu'à son avis il n'y avait qu'un seul chemin menant à la réunification de l'Allemagne : le chemin que doivent parcourir les Allemands eux-mêmes par des négocations entre représentants des deux Etats allemands.

Notre chronique de politique étrangère

LA NEGOCIATION CONTINUE...

par Me Marcel-W. Suès

M. MacMillan rentre. Il va immédiatement se mettre en rapport avec le Dr Adenauer, principal intéressé à l'avenir de l'Allemagne, le général De Gaulle, que voudrait tant rencontrer M. Khrouchtchev, et le Président Eisenhower que le Premier britannique irait même voir à Washington. Que rapporte le pèlerin anglais de son périple russe ? Remarquons d'abord que tous les propos officiels qui ont été transmis à l'opinion publique anxieuse sont d'ordre général. Deux points seuls sont acquis. Ils ne sont pas négatifs. Le Royaume-Uni est prêt à faire une « Déclaration de non-agression » à l'égard de l'URSS, sans pouvoir se lier par un pacte en due et bonne forme, ce dernier ne pouvant être conclu que par les trois Occidentaux ensemble. L'Union Soviétique de son côté est prête à une Conférence au niveau des ministres des Affaires Etrangères à la condition qu'elle conduise à une suivante qui sera à l'échelon suprême.

Pour le reste, il n'y a que suppositions et avis contradictoires. Un attaché disait : « Nous rapportons des mémoires, des procès-verbaux, des notes. Là-dedans, il y a à boire et à manger. » C'est bien l'impression générale.

Qu'on ne s'étonne point de la douche écossaise à laquelle fut soumis le visiteur. Ce n'est même pas par rouerie mais simplement par tournure d'esprit que son collègue soviétique le traita comme il le fit. Cette méthode déconcertante qui consiste à amadouer, puis à réprimander, pour en revenir, après la menace, à quelques concessions, est typique du caractère et de la diplomatie slaves. On l'employait déjà du temps des Tzars. Faut-il rappeler les ultimes négociations qui se déroulèrent au début du siècle, à la veille de la guerre russo-japonaise ? L'Europe fut déroutée par les méandres que suivit à l'époque la politique moscovite. Le régime a changé, mais non la manière de ceux qui sont aux responsabilités. Cela étonne les Occidentaux rationnels que nous sommes, mais ne signifie point que la situation soit désespérée. Certes le discours électoral de M. Khrouchtchev, au lendemain des premiers et constructifs entretiens qu'il avait eus avec M. MacMillan paraît-il discourtois et peu diplomatique. C'est du moins l'opinion de l'observateur occidental. Mais il faut se dire que les réactions des Slaves, et surtout de Slaves marxistes, formés dans un tout autre «moule» idéologique que le nôtre, si elles ne ressemblent en rien aux nôtres peuvent être cependant sincères.

Il convient de rappeler qu'à corps et à cri, le Premier Anglais avait déclaré, avant son départ, qu'il n'allait pas négocier, mais simplement « prendre le pouls », connaître le point de vue, de son interlocuteur. Dès lors M. Khrouchtchev avait beau jeu de sauter du coq à l'âne, à masquer ses sentiments, à induire en erreur celui qu'il retrouvera, un jour, à la Conférence au sommet. Pourquoi le chef du gouvernement soviétique aurait-il abattu, préalablement aux véritables négociations, une seule carte de son jeu ? Il savait que, dans la coulisse, la moindre de ses déclarations serait disséquée, analysée, soupesée par des experts anglais, allemands et américains. En passant ainsi de la détente à la tension, de l'espérance à la crainte, il n'a rien dévoilé des intentions profondes que M. Gromyko exposera à ses collègues, le mois prochain, à Vienne ou à Genève. C'est de bonne guerre et le premier qui ne s'en étonna point fut précisément M. MacMillan. Certes l'Occident aurait souhaité tout autre chose, mais il est mauvais juge dans un colloque que les Russes avaient déjà tendu, comme un piège, à M. Anthony Eden, qui, pour cause de maladie, n'y mit jamais le pied. M. MacMillan pouvait-il espérer davantage ?

En revanche, le voyageur anglais rapporte des impressions. A l'entendre, elles n'ont rien de défavorable. La principale est sans doute que, pour M. Khrouchtchev, le système des deux Allemagnes est le bon, et que son prochain objectif est de le faire admettre par le monde entier. D'ailleurs, sans plus attendre et prenant prétexte de la Foire Internationale de Leipzig, le maître de toutes les Russies a mis le cap sur l'Allemagne Orientale. Il serait en train de jeter les bases du Traité de paix que l'URSS signerait avec le gouvernement de Pankow. Il mettrait définitivement fin à la chimère de la réunification germanique. Cela pourrait se passer à la date fatidique du 27 mai. C'est bien pourquoi la Conférence des ministres des Affaires Etrangères doit se tenir au début d'avril. Les Occidentaux vont tâcher d'empêcher cette reconnaissance d'un « état de fait » qui pourrait les placer devant un « fait accompli ». De plus en plus, l'hésitation devient impossible. M. Khrouchtchev lui, a l'avantage de savoir où il va et pourquoi il y va. La politique soviétique est basée sur ce bastion avancé qu'est la République Populaire d'Allemagne. Il lui est donc interdit d'y renoncer, c'est-à-dire d'admettre des élections libres. Sur ce sujet, il n'est point de compromis possible. Cela aussi, M. Khrouchtchev l'a clairement laissé entendre à son hôte.

En revanche, la négociation continue ! Pour bien le faire comprendre à M. MacMillan, après l'avoir laissé aller seul vers le sud, il lui a dépêché, à Léningrad, son « bras-droit », M. Mikoyan, qui, instruit par son déplacement aux Amériques, tient un rôle de plus en plus important dans la diplomatie russe. Et puisque rien n'est rompu, sans que rien ne soit amélioré, allons-y d'une nouvelle conférence !

L'Autriche prend officiellement position dans l'affaire du Haut-Adige

M. Figl, ministre des affaires étrangères d'Autriche a présenté mercredi, au Conseil national, la suite de son rapport sur la question du Tyrol du Sud. Le gouvernement, a-t-il dit, va poursuivre avec fermeté ses négociations avec l'Italie au sujet de l'accord Gruber-De Gasperi. Si ces négociations devaient ne pas aboutir, il n'y aurait plus qu'une issue : soumettre le litige aux instances internationales compétentes.

Le ministre a ensuite parlé du mémorandum autrichien du 8 octobre 1956, proposant de constituer une Commission mixte d'experts, Commission qui s'occuperait de tous les points contestés de l'accord de Paris. Le 30 janvier 1957, l'Italie a repoussé cette proposition, préférant la voie diplomatique normale. Mais, a poursuivi M. Figl, les négociations par voie diplomatique ont été constamment interrompues, par la faute de l'Italie. L'Autriche estime que plusieurs points de l'accord de Paris ne sont pas appliqués au Tyrol du Sud et notamment l'égalité des deux langues. Seul l'italien étant actuellement langue officielle. En outre, l'accord Gruber-De Gasperi assure l'autonomie administrative et législative à la population de la province de Bolzano, où les Tyroliens du Sud sont en majorité. Or, l'Italie a uni la province de Bolzano pour en faire une seule région autonome. Il y a ainsi 15 députés de langue allemande et 33 de langue italienne.

M. Flig a ajouté qu'il existait déjà plusieurs exemples de véritable autonomie pour la protection de groupes ethniques en Europe telle que l'autonomie des îles Feroé. D'autres Etats ont aussi accordé des dispositions spéciales à des petits groupes ethniques : par exemple la minorité allemande en Belgique, la minorité danoise en Allemagne et la minorité allemande au Danemark. L'Italie elle-même, possède dans le statut sicilien, l'exemple d'une véritable autonomie. Le val d'Aoste, aussi, a été déclaré région autonome. Dans ces régions, on a aussi abandonné l'italiénation des noms de localités inventés par les fascistes. Et M. Figl de demander : « Pourquoi devrait-on alors maintenir, au Tyrol du Sud, des désignations italiennes de localités inventées par le fasciste Tolomei, et pourquoi ce pays ne devrait-il pas s'appeler officiellement Tyrol du Sud ? ».

M. Figl s'est alors étendu sur la question de la construction de logements dans la province de Bolzano, dont l'administration n'a pas passé à la province, de sorte que lors d'adjudications, la population de langue allemande est prétéritée. M. Figl a alors indiqué que la structure sociale harmonieuse d'autrefois dans la composition ethnique s'est fondamentalement modifiée depuis que cette région appartient à l'Italie. Les groupes ethniques de langue allemande vivant de l'agriculture ont augmenté de 60 à 70 pour 100 depuis 1918, alors que les Tyroliens du Sud vivant de l'artisanat, du commerce et de l'industrie n'ont augmenté que de 18 à 23 pour 100, et leur part dans la classe moyenne urbaine a reculé de 21 à 7 pour 100, ce qui est unique en Europe. Du groupe ethnique italien, 5 pour 100 seulement vivent de l'agriculture, 43 pour 100 de l'artisanat, du commerce et de l'industrie et 52 pour 100 des services publics. Mais l'agriculture ne peut pas nourrir le grand nombre des enfants de familles paysannes.

M. Figl a alors qualifié de violation de l'accord de Paris, le refus du gouvernement italien d'accorder des visas d'entrée à deux politiciens autrichiens éminents et a assuré que l'Autriche ne se laissait pas impressionner par les manifestations de caractère néo-fasciste des jeunes gens en Italie. Consciente de ses droits et de ses responsabilités, l'Autriche a conservé son calme et ne se laissera pas détourner de sa voie en faisant respecter ses droits.

Les Tyroliens veulent porter des armes

La Diète du Tyrol a voté une résolution demandant au gouvernement d'autoriser à nouveau le port d'arme, comme en 1939, à l'occasion du 150e anniversaire des luttes pour la libération du Tyrol. Seules, les armes dites « sournoises », telles que les petits pistolets, ne pourraient être portées sans autorisation.

La résolution souligne que le port d'arme libre favorise la pratique du tir au Tyrol et que, dans certaines régions de montagne, il est absolument nécessaire de posséder une arme.

Soyons prudemment optimistes

Le président Eisenhower a déclaré mercredi au cours de sa conférence de presse que la dernière note de l'URSS sur une réunion possible des ministres des affaires étrangères indiquait un assouplissement de la position soviétique depuis novembre dernier. Le président a exprimé un optimisme prudent sur la reprise des entretiens entre l'Est et l'Ouest.

M. Eisenhower a insisté à nouveau sur le fait qu'à ses yeux il y avait toujours place pour une négociation d'un règlement du problème allemand.

Il a toutefois recommandé que l'on parlât moins d'un choc militaire entre l'Est et l'Ouest, bien que les pays de l'Ouest, a-t-il dit, se doivent de rester fermes et en état d'alerte.

Le président Eisenhower a reconnu que le voyage de M. Macmillan à Moscou était justifié, mais il a ajouté qu'il n'était pas encore possible de dire si les entretiens de M. Macmillan avec M. Khrouchtchev ont eu ou non comme résultat une diminution de la tension internationale.

Il a accueilli avec froideur l'idée selon laquelle son voyage en URSS a fait de M. Macmillan un nouveau leader du monde libre.

M. Eisenhower a ajouté que les Etats-Unis, dans l'ensemble, continuaient à occuper, en raison de leurs responsabilités, une position particulière qui leur permet d'assumer la direction du monde libre.

M. Eisenhower a reconnu l'existence de vues différentes en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis sur la cessation des expériences nucléaires. Il a déclaré que certaines suggestions faites à ce sujet par M. Macmillan à Moscou étaient d'application difficile.

Le président a de nouveau déploré au cours de sa conférence de presse que puisse être envisagée une réunion au sommet sans préparation nécessaire préalable et sans qu'existe une perspective raisonnable d'accord.

Le président Eisenhower a dit au cours de sa conférence de presse que les mesures de sécurité prises actuellement aux Etats-Unis contre une éventuelle attaque par surprise étaient suffisantes. Il a écarté toute perspective d'une mobilisation nationale à l'heure actuelle.

Lou Costello est mort

Le comédien Lou Costello, qui avait formé, avec Bud Abbott, l'une des plus célèbres alliances comiques de l'écran, est décédé mardi d'une attaque cardiaque à l'âge de 53 ans.

Il y a une semaine, Costello avait été frappé d'une attaque, mais son état paraissait s'améliorer. Une seconde attaque lui a été fatale.

LE PHÉNIX Votre assurance
Vie-Hospitalisation
Inspect.: **Pierre Giroud, Martigny**
Agents dans tout le canton

conseil des états

On adopte

Au cours de sa séance de mercredi le Conseil des Etats a voté par 31 voix sans opposition, sur rapport de M. Torche (CCS Fribourg), le crédit additionnel de 8.650.000 francs demandé par le Conseil fédéral pour couvrir les dépenses supplémentaires découlant de l'acquisition d'une seconde série de 100 chars Centurion, Mark 7.

Sur recommandation de M. Lusser (CCS Zoug), la Chambre a décidé ensuite sans discussion, de porter de 120.000 à 200.000 francs au maximum le montant de la subvention annuelle allouée à la Bibliothèque pour tous.

Figurait encore à l'ordre du jour de la séance la révision du régime des allocations pour perte de gain. Le rapporteur, M. Torche (CCS Fribourg), a recommandé d'entrer en matière et d'adopter le projet, lequel prévoit une notable amélioration des indemnités à l'avenir. Le financement sera assuré par un supplément de 10 p. 100, en principe, sur les cotisations dues au titre de l'AVS, soit 0,4 p. 100 du revenu pour les personnes de condition indépendante et 0,2 p. 100 pour les salariés. La dépense annuelle sera de l'ordre de 70 millions de francs.

L'ensemble du projet a été voté par 34 voix sans opposition et la séance a été levée.

Une locomotive écrase des moutons

Mardi, entre Oberkirch et Nottwil (canton de Lucerne), des bergers faisaient traverser la voie ferrée à un troupeau de moutons lorsque survint une locomotive. L'engin ne put freiner à temps, de sorte que 19 moutons furent tués ou si gravement blessés qu'il fallut les abattre sans délai.

Un chauffeur de taxi condamné

Le Tribunal du district de Zurich a condamné à 3 mois de prison sans sursis pour homicide par négligence, un chauffeur de taxi de Zurich.

Il y a quelques mois, ce dernier avait atteint, avec sa voiture, un ivrogne et l'avait traîné sur quelque 60 mètres, parce qu'au lieu de freiner, il avait actionné, par erreur, la pédale des gaz.

Le sursis n'a pu être accordé du fait que le prévenu était condamné pendant le sursis d'une condamnation précédente.

En 1943, en effet ce chauffeur de taxi avait été condamné à la réclusion à vie pour trahison et, après 13 ans de peine, il avait été gracié. Depuis il travaillait comme chauffeur de taxi.

La Romandie à l'honneur au Comité central de la Société suisse des matcheurs

L'Association suisse des matcheurs s'est réunie à Olten, sous la présidence de M. le Dr Kurt Hasler, de Zurich.

Pour la Romandie, cette assemblée fut marquée par la promotion de M. Jan, président de la Société suisse des Carabiniers, au titre de membre d'honneur de l'Association.

Une élection nous honore tout spécialement : celle de M, Max Perroud, de Fribourg, au poste de caissier, en remplacement de M. Walter Schaffner. Sa candidature présentée par M. Emile Grünig, chef technique de l'équipe suisse, fut accueillie dans l'enthousiasme général.

M. Max Perroud, adjudant sous-officier-instructeur à Fribourg, est un matcheur bien connu dans les milieux romands, soit par ses résultats élogieux obtenus au cours de ces dernières années, soit par l'ardeur qu'il déploie à la cause de notre sport national. Il endosse également une charge active dans l'avenir du tir de match, puisqu'il aura la tâche de s'occuper des matcheurs de tout le pays romand, de déceler les « espoirs » dans les associations cantonales en vue de leur sélection éventuelle dans nos équipes nationales. A cet effet, M. Perroud escompte rencontrer, d'ores et déjà, l'appui de tous les chefs de tirs cantonaux.

Sous sa direction un premier entraînement pour les « espoirs » se déroulera le 21 mars 1959 au stand des Neigles à Fribourg. C'est dire qu'il n'a pas attendu avant d'entrer dans le « vif du sujet ». Nous ne doutons pas d'un dévouement inlassable de sa part. Sans cesse en liaison avec M. Emile Grünig il sera pour les matcheurs romands l'interprète de leurs intérêts. Très écouté, il saura défendre leur cause avec le maximum de précision. Dans ce but, il est donc utile qu'il soit aidé et renseigné de toutes parts.

Ainsi, M. Max Perroud, dont la brillante élection lui vaut les plus vives félicitations de la part des tireurs romands, s'acquittera de sa tâche avec le maximum de conscience et une seule ambition : celle de servir fidèlement la cause du tir.

« Enfants de Marie » du Valais Romand !

Une retraite est prêchée pour vous spécialement, au Jodernheim, à Viège du vendredi soir 6 mars à dimanche soir 9 mars. Le prix de pension est de 25 francs. Il est toujours temps de vous décider encore. Vous savez à la fois le bienfait inestimable d'une retraite pour tout chrétien et la volonté de l'Eglise de rendre vigoureuses et apostoliques les Congrégations mariales. Saisissez donc rapidement l'occasion et envoyez ce soir même votre inscription directement à : Maison de Retraites, Jodernheim, Viège, ou à Mlle Odile Saudan, place centrale, Martigny-Ville, téléphone (026) 6 10 97.

Prêchée par l'aumônier Romand des Congrégations mariales, cette retraite constituera, en outre, une profonde préparation pour le Congrès romand des Enfants de Marie qui groupera à Lausanne, le 26 avril, toutes les Enfants de Marie de la Romandie, qu'elles soient des aspirantes, des jeunes, des aînées et même mariées. Prendre le train qui arrive à Viège à 17 h. 55.

Scorchy l'invincible

Une annonce dans le « Nouvelliste »
atteint d'un seul coup le plus grand nombre de lecteurs valaisans.

VOUS N'APPELLEREZ PAS LA POLICE !

48

Roman policier par C. & M. BAYET

Marcel haussa les épaules avec fureur et « Gary » éclata de rire.

« Vous voyez, professeur, vous avez eu une fameuse idée d'appeler la police ! »

Quand Ox et Anabux redescendirent, « Gary » leur demanda :

« Alors ? vous avez trouvé ce que vous cherchiez ? une chambre où la malédiction de la terreur ne s'enferme pas avec vous ?

— Mais oui, dit Anabux. Nous avons trouvé une chambre hospitalière et rassurante.

— Vraiment ? je me demande laquelle.

— La chambre du capitaine. »

Il y eut une certaine surprise et Hélène demanda :

« Qu'est-ce que vous voulez dire, messieurs ?

— Nous parlons, dit Anabux, d'une chambre dans laquelle il y a le portrait rassurant d'un brave capitaine.

— Ce n'est pas drôle, dit Marcel. Ce brave capitaine, comme vous l'appelez, était mon père. Il est mort, il y a un peu plus d'un an. Je ne trouve pas que vos plaisanteries sur lui soient de très bon goût.

— Ce ne sont pas des plaisanteries, dit Anabux. Nous trouvons rassurant de dormir dans une chambre où veille le portrait d'un capitaine. »

Marcel allait se fâcher. Ox lui coupa la parole et demanda à Hélène :

« Madame, voulez-vous avoir l'atroce courage de nous narrer les douloureuses circonstances de la mort de votre beau-père ?

— C'est insupportable ! interrompit Marcel. Ça n'a rien à voir avec l'enquête qui vous occupe en ce moment.

— En êtes-vous sûr ?

— Puisque vous tenez à le savoir, messieurs, intervint Hélène, mon beau-père a été tué dans un terrible accident d'auto. Sa voiture a roulé dans un ravin et a pris feu. Son corps a été carbonisé. On n'a retrouvé que quelques objets en métal à lui dans les débris de la voiture.

— Bon. Vous êtes contents, maintenant ? demanda Marcel.

— Non ! dit Ox. Nous sommes désespérés. Notre douloureuse et inutile sympathie, madame. Et à vous aussi, monsieur... »

Marcel se demanda encore s'il allait se fâcher. Mais pendant qu'il se le demandait, la conversation reprit. Anabux s'informait de la date du portrait.

« Ce portrait a été fait peu de temps avant la mort de mon beau-père, dit Hélène.

— C'est-à-dire... il n'y a... pas même deux ans ?

— Pas tout à fait deux ans.

— Et pourquoi votre beau-père, madame, est-il représenté en uniforme de capitaine de la guerre de 1914 ?

— Il avait voulu poser dans cet uniforme, dit Marcel. Ça lui rappelait le bon temps, disait-il.

— Le bon temps ? la guerre ?

— Oui, mon père était un brave.

— Un héros ? dit « Gary ». Bravo ! j'adore les héros. Alors, messieurs de la police, vous voulez coucher avec le héros... si je peux parler ainsi !

Mais oui, dit Anabux, nous demandons cette faveur à Mme Bolgère.

— Entendu, dit Hélène.

— Je vais monter moi-même vous aider à faire les lits, dit « Gary ».

— C'est complètement inutile, monsieur. Odile va les faire avec moi. »

A la P. J., l'inspecteur Marchand annonça :

« Ça y est, les gars ! voilà le premier message des patrons. »

C'est ainsi que les inspecteurs qui travaillaient sous les ordres d'Ox et d'Anabux appelaient le tandem.

« Comment l'ont-ils envoyé ? demanda l'inspecteur Bertin.

— Par la poubelle.

— Par la poubelle ?

— Oui. Vous vous rappelez quand ils ont téléphoné au chef pour lui dire de tout laisser tomber, qu'ils étaient pris comme otages, que la police ne devait plus s'occuper de l'affaire...

— Si on se le rappelle !... Ça a bardé ! Le chef était dans une colère !

— Oui. Et puis il a fini par se souvenir que les patrons étaient des as, et que, quand ils disaient de faire quelque chose, il fallait le faire, même si ça paraissait loufoque.

— Et alors, la poubelle ?

— Eh bien, dans leur coup de téléphone, les patrons ont dit qu'il fallait suivre leurs instructions. Tout le monde. En particulier Morel. Il était convenu avec le chef que, s'il parlait de Morel, ça voudrait dire que, s'ils étaient retenus là-bas, ils mettraient les messages dans la poubelle.

(A suivre)

Copyright by Presse-Avenir et Cosmopress.

Tout droit de la mer...

Filets de dorsch frais du Danemark

Ils ont tous les avantages:

- pas d'odeur caractéristique, car ils sortent des mers du Nord
- chair blanche et fine, régal des yeux et du palais
- savoureux, nutritifs et si digestes par leur faible teneur en graisse
- sains, parce que riches en protéines, ïode et phosphore
- minutieusement détachés des arêtes (pas de peau, pas de déchet)
- en quelques minutes un délicieux repas
- pas cher du tout!

En vente exclusivement chez le spécialiste du poisson frais

1a

Les atouts de la réussite:

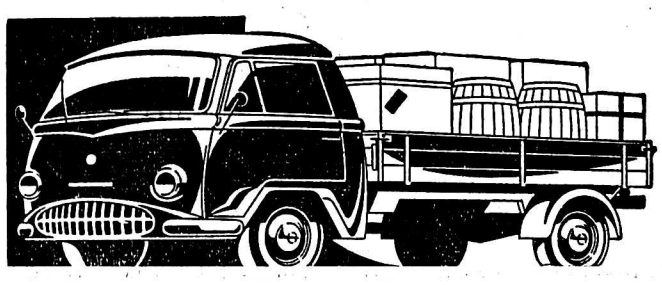
HUILE et GRAISSE
SAIS
pour rôtir
et pour frire

AROMATE
KNORR
pour l'assaisonnement et les sauces

MAYONNAISE
THOMY
le complément parfait

Votre grand succès culinaire!

TEMPO



LE TRANSPORT SUR MESURE

RAPID 4 temps
6/35 CV C. U.: 1000 kg.

MATADOR 4 temps
8/50 CV C. U.: 1500 kg.

GARAGE DES GONELLES - CORSEAUX-VEVEY

Distributeur: Vaud - Valais - Fribourg: Th. Hänni Téléphone (021) 5 21 74

Pour un complet
confection mesure PKZ

Ducret-Lattion

av. de la Gare
MARTIGNY
Maison valaisanne

DEMANDEZ
notre excellent bœuf salé et fumé
le kg. Fr. 4.—
Boucherie O. Neuenschwander S. A.
Genève
17, av. du Mail — Téléphone (022) 24 19 94

Soins des pieds

Mlle **G. MORAND** de Martigny
Pédicure
Spécialiste diplômée recevra à **Saint-Maurice** à **l'Hôtel Dent du Midi**, tél. 3 62 09:
Jeudi 12 mars, dès 8 heures 30

Muraz - Café de l'Union

Dimanche 8 mars

GRAND LOTO

organisé par la CHORALE

NOMBREUX ET BEAUX LOTS
Invitation cordiale

SAVIEZ-VOUS?

qu'avec un acompte de
100 francs
vous recevrez: **un magnifique MOBILIER COMPLET**
ou LE MEUBLE DE VOS RÊVES

en écrivant aujourd'hui encore à la maison qui vous offre
Grand choix - Qualité - Longs crédits

TINGUELY
AMEUBLEMENTS
Rte de Riaz **BULLE**/Fbg Tél. 2 75 18
2 81 29

IMPRIMERIE RHODANIQUE
travaux en tous genres

N'ACHETEZ JAMAIS les yeux fermés!

●

COMPAREZ qualité et prix! ...c'est mieux!

●

MIGROS

CASSOULETS "ESTAVAYER" prêts à être consommés	boîte 1/1	-.90
GORGONZOLA tout gras, d'Italie	100 g.	-.50
SAUCISSES aux choux	1/2 kg.	2.50
SALADES pommées importées	la pièce	-.30
CRÈME au chocolat "ESTAVAYER"	boîte 350 g.	-.90

Football

Le championnat suisse

Les matches du 8 mars

Ligue nationale A

Granges - Bâle
Lausanne - Chaux-de-Fonds
Lugano - Urania
Lucerne - Grasshoppers
Servette - Chiasso
Young Fellows - Bellinzone
Zurich - Young Boys

Granges se souviendra en recevant Bâle qu'il a été battu la saison passée sur son terrain par cette même équipe. Lausanne ne partira pas favori contre La Chaux-de-Fonds qui semble en hausse et qui obtiendra un point au minimum. Lugano et Urania, deux équipes qui marquent peu mais possèdent une bonne défense ; avec un but d'écart les Tessinois pourraient gagner mais nous pensons qu'un partage des points correspondrait aux forces en présence. Les Grasshoppers peinent malgré leur changement d'entraîneur; l'équipe, pourtant, a belle allure et devrait trouver tôt ou tard une force collective redoutable ; il est difficile de vaincre à Lucerne mais un point donnerait satisfaction aux Sauterelles qui s'éloignent de plus en plus du titre après avoir manqué leur qualification en Coupe. Match nul probable entre les Young Fellows et Bellinzone ou victoire locale. Les Young Boys seront en danger à Zurich si le team local peut se présenter au complet ; la force collective des Bernois devrait pourtant faire pencher la balance mais l'écart sera serré.

Ligue nationale B

BERNE - Aarau
Bienne - Longeau
Cantonal - Sion
Concordia - Schaffhouse
Fribourg - Vevey
Thoune - Yverdon
Winterthour - Soleure

Prétendant au titre (il n'est qu'à 2 points des premiers) Berne ne se permettra aucune fantaisie face à Aarau. Autre prétendant, Bienne qui souffrira face à Longeau ; ce dernier vaut mieux que son classement (avant-dernier) et doit pouvoir améliorer rapidement sa situation. Cantonal suit Winterthour et Bienne ; c'est dire qu'il se méfiera des Sédunois qui l'avaient contraint au partage des points la saison passée. En forme montante, Concordia viendra à bout de Schaffhouse. Match serré à Fribourg entre deux formations d'égale force ; un nul est probable. Sur son terrain Thoune est très fort et Yverdon peu efficace devant Berne n'aura rien à commander. Enfin Winterthour, le leader n'aura pas trop de peine à battre la lanterne rouge, Soleure.

Première ligue

Berthoud - Malley
Langenthal - Boujean
Martigny - Versoix
Sierre - Derendingen

Reprise générale avec des matches intéressants. Le leader Payerne étant encore au repos, Langenthal en profitera pour prendre la tête ; pour cela, il devra battre Boujean. Le troisième, Versoix, se déplacera à Martigny ; excellente occasion pour les Valaisans de se rapprocher des leaders ; ils devront gagner, en tout cas, pour ne pas laisser toutes leurs espérances au début de ce deuxième tour ; du reste, une défaite les mettrait en position délicate, deux points seulement les séparant du dernier ! Autre duel qui fera une victime : celui de Berthoud-Malley. Les Vaudois devront vaincre pour garder leurs chances tout comme Derendingen à Sierre ; encore un match qui sera très disputé et dont il est malaisé de prévoir l'issue ; les visiteurs ont une forte défense et un «nul» est probable.

Deuxième ligue

Chippis - St-Maurice
Viège - Villeneuve
La Tour - Montreux

St-Maurice a surpris en bien avec son équipe rajeunie contre le leader Vernayaz. S'il joue avec le même cran à Chippis une victoire n'est pas impossible. Villeneuve effectuera un déplacement difficile que surveillera du coin de l'œil Vernayaz, directement intéressé. Logiquement le candidat vaudois à la promotion devrait l'emporter mais sait-on jamais avec Viège physiquement toujours très fort. Le derby de la Riviera promet quelques émotions ; la forme ascendante de La Tour risque bien de faire pencher la balance de son côté.

Troisième ligue

Salquenen - Sierre II
Ardon - Conthey
Brigue - Lens
Riddes - Vétroz
Chamoson - St-Léonard
Evionnaz - Leytron
Saillon - Collombey
Châteauneuf - Martigny II
Muraz - Saxon
Monthey II - St-Gingolph

S'il est remis de sa mésaventure contheysanne, Brigue se vengera sur Lens; mais une surprise n'est pas exclue car les visiteurs sont encore en course pour le titre. Sierre II jouera une carte importante à Salquenen où les plus forts ont tremblé. Un succès de Chamoson est à prévoir, ce qui lui permettrait de talonner le leader Brigue. Sérieuse empoignade à Riddes entre deux formations menacées par la relégation ; le retour en forme de Vétroz mettra son adversaire en danger.

Dans l'autre groupe Fully et Monthey tiennent la tête. Fully étant au repos, Monthey pourra prendre seul le commandement. Le retour de Châteauneuf est digne d'intérêt ; on suivra avec attention les prestations de l'équipe durant ce second tour. Muraz semble devoir flamber également ; attendons une confirmation contre Saxon. Saillon, lui, paraît affaibli mais est de taille, néanmoins, à battre Collombey pour glaner deux points le mettant à l'abri de tout souci.

Juniors A

INTERREGIONAL

UGS - Monthey
Sion - Martigny

PREMIER DEGRE

Sierre - Brigue
Grône - Salquenen
Monthey II - Fully
Viège - Leytron

Sion II ne jouant pas, Salquenen peut prendre la tête en battant Grône. Pour Sierre une chance subsiste de refaire son retard ; il ne la laissera pas fuir.

DEUXIEME DEGRE

Granges - Châteauneuf
Bramois - Rarogne
Evolène - St-Léonard
Saxon - Martigny II
Saillon - Conthey
Muraz - Vollèges
Vernayaz - Collombey

Gr. I : Chippis mène devant Rarogne mais le mieux placé est Granges qui aura une tâche facile en recevant Châteauneuf.

Gr. II : Saillon conduit allègrement le bal ; il pourra consolider sa position en battant Conthey son plus dangereux rival. Relevons que Saillon comme St-Maurice est encore invaincu.

Gr. III : Le leader est St-Maurice qui totalise 14 pts en 8 m. ; son rival direct reste Collombey qui devra se déplacer à Vernayaz où sa tâche sera difficile.

Coupe valaisanne

Quart de finale : Rarogne - Monthey I

Equipe de Coupe, Rarogne fera souffrir Monthey ; outre l'avantage du terrain, le club de 2e ligue paraît mieux entraîné que son adversaire en tout cas, momentanément, plus homogène. Mais Monthey sait se retrouver dans les grandes occasions et ne négligera pas l'occasion de se qualifier pour une Coupe qui le vit souvent en finale.

E. U.

Ski

Le 13e Derby international du Gornergrat

Les 13, 14 et 15 mars prochains aura lieu à Zermatt le 13e Derby international du Gornergrat. C'est l'une des plus belles manifestations de la saison où l'on reverra à l'œuvre les meilleurs spécialistes de Suisse et de l'étranger. La participation internationale s'avère d'ores et déjà, de grande classe.

Rappelons que cette importante manifestation comprend trois épreuves : la course de descente du Blauherd (à la mémoire d'Otto Furrer), le slalom spécial valant pour le combiné et le derby de Gornergrat la magnifique course de descente de 6 km. pour les messieurs avec 1.500 mètres de dénivellation (4 km. 500 ; 950 m. de dénivellation pour les dames). La course du Blauherd se déroulera vendredi 13 mars, à 11 h. 30, le slalom spécial, le samedi 14, dès 9 heures et dimanche 15, dès 13 h. 30 course de descente du Gornergrat.

Concours internes au Ski-Club Saxon

Dimanche 8 mars, le ski-club Saxon fera disputer son concours annuel réservé au membres du club sur les pentes de la Luy. A cette occasion les challenges offerts par la maison Langel pour le meilleur temps toutes catégories et le challenge Bernard Neury pour les vétérans et, remporté respectivement l'année dernière par Michel Roth et Marcel Pédroni, seront remis en jeu. Le premier départ est fixé à 11 h. 30 pour un slalom géant à parcourir une fois. Les inscriptions sont reçues chez M. Gilbert Willa, Café de la Poste, jusqu'au samedi à midi. Un dîner-surprise sera servi aux participants ayant terminé la course.

L'après-midi, dès 14 heures, les O.J. se livreront une lutte acharnée pour l'attribution du challenge Arsène Vouilloz. Résultats des deux concours au Café du Chalet, à 18 heures.

Le 13 mars, exercice de protection civile

La capitale sous les bombes

Avant la première guerre mondiale, c'est-à-dire avant l'ère de l'avion, la notion de protection civile n'existait guère, les populations subissant surtout le contre-coup économique des conflits armés. Après celui des bombardements aériens surgit aujourd'hui le danger des fusées à longue distance, certaines pouvant être munies d'une charge nucléaire. Plus que la dernière encore donc, la guerre qui éclaterait aujourd'hui serait totale, soumettant aux destructions massives les populations civiles autant que les forces armées. C'est pourquoi la protection civile entre comme un élément de première importance dans la notion de défense nationale. Aussi est-il opportun de consacrer la plus grande attention, d'apporter toute notre collaboration, à l'effort que consentent avec l'aide de l'armée les autorités communales pour rôder les organismes civils appelés à assurer la protection des populations ainsi que leur coopération avec les services et autorités compétents de l'armée.

Buts

Cela se fait notamment par le moyen d'exercices qui ont précisément pour but principal de faire jouer la collaboration entre tous les éléments civils et militaires intéressés à la protection civile d'une localité, pour buts secondaires de permettre à la population de comprendre les principes et les besoins de cette protection et de donner l'occasion au chef local de contrôler le fonctionnement de l'organisme mis sur pied, d'en réviser les points non adaptés encore aux besoins de l'engagement. C'est ainsi par exemple que, selon les résultats de l'exercice de protection civile qui se déroulera à Sion dans la nuit du 13 mars, le nombre de quartiers délimités pour la ville sera éventuellement réduit à des fins de simplification.

Organisation

Il faut souligner d'emblée que protection civile signifie autoprotection. C'est l'autorité communale qui est en premier lieu responsable de cette tâche. Elle délègue ses pouvoirs techniques à un **chef local** — pour Sion, c'est M. Andenmatten — qui est responsable de la préparation et de l'exécution des mesures de protection civile. Une série de services sont subordonnés au chef local : Alerte, observation, liaison, service sanitaire, technique, sapeurs-pompiers, gardes d'immeubles, intendance, aide aux sans-abris, transports, police.

Dépendant également de l'autorité communale existent avec une organisation semblable des organismes pour les établissements importants de la ville : Postes, TT, CFF, hôpital, etc. A côté de ces services civils, certains éléments militaires accompliront une tâche d'aide, mais dans la mesure seulement où la situation tactique le leur permettra. Peuvent ainsi, à titre auxiliaire, être mis au service du chef local par le Cdt de la Région territoriale III/10 (cdt. de place), la Cp. PA 103, attribuée à la ville de Sion pour sa protection civile, ainsi que divers autres éléments militaires dépendant du cdt. de place.

Engagement

Au moment du bombardement entrent d'abord en action les gardes d'immeubles : lutter contre les dégâts, premiers secours. Cette action de base incombe à tous, hommes et femmes. Les renseignements sur la gravité de la situation étant parvenus au chef local, il engage ses sapeurs-pompiers de guerre et ses services techniques (eau-gaz-électricité), les autres services jouant parallèlement. Dans des circonstances nécessitant l'intervention de moyens spéciaux, le chef local pourra demander au cdt de place l'engagement de la troupe PA. Le but de ces actions sera de sauver des vies humaines au moyen de la lutte contre les incendies et les autres dommages.

En ville de Sion, grâce au travail efficace des responsables, les services les plus importants de la protection civile existent. Ils ont toutefois à être encore étoffés, exercés. Dans la mise en jeu de l'exercice du 13 mars, entreront en action des formations ad hoc et la zone d'action se limitera au centre de la ville.

Les prescriptions concernant l'obscurcissement temporaire nécessaire, la circulation des véhicules et autres mesures, seront précisées dans un avis officiel de la municipalité que nous publierons samedi. D'ores et déjà l'on peut recommander, pour le quartier visé, la soigneuse fermeture des portes et des fenêtres vu les émissions de fumée auxquelles donnera lieu cet exercice. L'obscurcissement présentera d'autre part certains dangers pour les piétons, pour les enfants en particulier, dont l'étourderie devra être bridée.

Des haut-parleurs à ondes ultra-courtes renseigneront sur l'évolution de la situation tous ceux qui voudront assister à cet exercice.

Nous avons obtenu ces renseignements grâce à une conférence de presse donnée en l'Hôtel de Ville par le Colonel EMG Klunge, directeur de l'exercice, et par M. Andenmatten, chef local de la protection civile, que M. André de Quay, vice-président de la Municipalité, salua et remercia pour cette heureuse initiative. M. Klunge exprima à MM. de Quay, Andematten et Dayer sa reconnaissance pour toute l'activité et la compréhension qu'ils ont déployées afin que cet exercice soit une fructueuse réussite.

Voici maintenant comment se dérouleront les opérations de cette soirée du 13 mars :

Jeu de l'exercice

Remarques préliminaires

1. Les heures fixées ci-dessous ne correspondent en rien au déroulement chronologique d'un bombardement normal. Elles ont été déterminées en tenant compte uniquement des buts et des besoins de l'exercice.
2. Les détails des dégâts, de l'engagement des différents moyens et de l'horaire exact seront déterminés lors des reconnaissances des arbitres.

2000 Le chef local et son EM, ainsi que tous les éléments de la protection civile et de l'armée sont dans leur situation initiale.

2025 Le service d'alerte communique (supp.)
«Vague d'avions inconnus vole en direction du Valais, venant du sud. »
(Ce message sera transmis par l'arbitrage à tous les participants ayant un poste de TD).

2030 Alarme-avion (par sirènes)

2035-2040 Bombardement de Sion, marqué par des pétards, des fusées, du napalm, etc.

2045 Le service d'alerte communique (supp.) :
«La vague d'avions ennemis qui nous a attaqués a quitté notre espace aérien».
«Il n'y a plus de danger immédiat. »
(Message transmis comme celui de 2025).

2050 Le chef local, appréciant la situation ordonne la fin de l'alerte (par sirènes).
(Au cas où la liaison ne jouerait pas, la fin d'alerte sera donnée **automatiquement** à 2050).

Env. 2050 Les gardes d'immeubles et les OPE commencent la lutte contre les dégâts.

2045 et 2115 Les rapports qui parviennent tant au chef local qu'au cdt rég. ter. II-10 et au cdt cp. PA 103 permettent de se faire une première idée des dégâts :
— le centre de la ville a été durement touché et de nombreux incendies s'y sont déclarés ;
— la région de la gare semble avoir subi d'importants dégâts;
— le quartier de Pratifori paraît être moins gravement atteint ;
— le quartier sous le Scex a subi quelques dégâts.

dès 2100 Le chef local reçoit d'autres renseignements qui déterminent les dégâts d'une manière plus précise, soit :
Quartier 1 :
— Grand-Pont et rue de Savièse: gros dégâts et violents incendies ;
— rue de Conthey en partie effondrée ;
— rue du Rhône impraticable;
— nombreuses victimes, particulièrement dans les petites rues aboutissant au Grand-Pont.
Quartier 2 :
selon le jeu spécial de l'arbitrage.
Quartier 3 :
selon le jeu spécial de l'arbitrage.
OPE CFF :
— **buffet en partie en feu**
— **P. I : entrée nord effondrée, personnes enfermée**
— **HM : aile est en feu, propagation possible en directionW**
— **voie M. 8 : voie et ligne de contact détruites**
OPE Sion poste :
Aile sud du bâtiment fortement tochée. Toiture du bâtiment principal et de l'annexe en feu.
OPE TT :
— partie ouest combles en feu
— partie ouest 2e étage partiellement démoli et en feu
— partie nord garage détruit.

env. 2100 Sur la base des renseignements reçus, le chef local donne au cdt des sapeurs-pompiers de guerre la mission suivante :
intervenir en première urgence avec le gros de ses moyens dans le secteur Grand-Pont - rue de Savièse - Cathédrale - rue de Lausanne, de façon à prendre les incendies en pince.

env. 2105 Le cdt des sapeurs-pompiers de guerre annonce au chef local qu'il ne peut pas s'engager dans le secteur Grand-Pont où les destructions sont très importantes et les incendies font rage.

env. 2110 Le chef local prie le cdt cp. PA 103 d'intervenir dans l'ordre d'urgence ci-dessous :
1) Grand-Pont
2) rue de Conthey
3) rue du Rhône

env. 2115 Les premiers rapports des différents chefs précisent au chef local la manière dont les moyens sont engagés.

env. 2120 Alarme-eau.

env. 2120 Le chef OPE CFF demande l'aide du chef local pour sauver environ 40 personnes qui sont enfermées au P. I.

env. 2130 Le réseau d'hydrants ne fonctionne plus.

env. 2130-2140 Les chefs quartier 1, 2 et 3 annonce au chef local que de nombreux maraudeurs sont à l'œuvre dans leurs quartiers et demandent l'aide de la police.
Les moyens de police étant insuffisants, le chef local s'adresse au cdt rég. ter. III-10.

env. 2145 Le chef quartier 1 annonce au chef local qu'une conduite d'eau a sauté à la rue de Lausanne et menace d'inonder les caves où de nombreuses personnes sont encore enfermées. Mesures du chef local pour engager les services techniques.

env. 2150 Le chef quartier annonce au chef local qu'environ un millier de personnes, prises de panique, s'enfuient par l'av. Ritz et la rue de Lausanne en direction du Pont de la Morges et gênent considérablement les travaux de sauvetage. Mesures du chef local.

env. 2155 Le chef du S. san. guerre annonce au chef local que les moyens de transport dont il dispose sont insuffisants pour une évacuation rapide et efficace des blessés.
Le chef local demande l'aide du cdt. rég. ter. III-10.

env. 2200 Le chef quartier 1 annonce qu'une conduite de gaz a sauté à la rue de Lausanne et demande d'urgence l'aide du service technique.

Hockey sur glace

Jeudi soir, à Sion, à 20 h. 30
Sion-Montana

Tous les « chauvins » du hockey savent certainement que si Sion avait échoué à Soleure il aurait dû rencontrer Montana en match de relégation-promotion.

Il n'en est heureusement rien, et Sion, ayant battu Lugano, puis Soleure, est sorti champion suisse, évitant du même coup la rencontre de deux formations valaisannes.

Le Comité du HC Sion a réussi à conclure un accord avec le Comité du HC Petit-Huningue et le match se fera à Sion samedi soir certainement au grand plaisir de ses supporters.

Comme Montana doit aussi jouer contre Soleure samedi soir les deux formations valaisannes ont conclu une rencontre amicale qui se fera à Sion jeudi soir à 20 h. 30. Une rencontre qui, heureusement, n'influencera en rien la situation des deux équipes pour la saison prochaine, mais permettra de voir lequel des deux est le plus fort et surtout si les joueurs sont prêts à défendre leurs couleurs en fin de semaine.

Où est le 17e ?

L'équipe suisse qui a quitté Zurich pour Prague, où elle doit participer au championnat du monde, ne comprenait que 15 joueurs au lieu de 17. En effet, au dernier moment, le Bernois Rolf Diethelm a dû renoncer à effectuer le déplacement car il s'est blessé à la face lors d'un ultime entraînement. Quant à Walter Keller, de Davos, il est resté assez curieusement chez lui sans donner de ses nouvelles... Les dirigeants de la ligue sont donc à la recherche d'éventuels remplaçants, qui pourraient prendre part exclusivement à la seconde phase du championnat (tour final ou poule de classement).

Cyclisme

La course Paris-Nice-Rome

1. Vannitsen (Be), 4 h. 36' 52" moyenne, 36 km. 840) ; 2. Van Daele (Be) ; 3. Rivière (Fr) ; 4. Van Aerde (Fr), Monti, Cestari, Baffi, Fornara (Be) ; 5. Derycke (Be) ; 6. ex-aequo, Scodeller, Anglade, Saint, Graczyk Keteleer (Be) et Elliot (Irl), tous (It), Debruyne, Truye, Van Genegden, même temps que Vannitsen ; 19. Schoubben (Be), 4 h. 37' 06", gagnant le sprint du peloton principal devant Darrigade (Fr).

Sport-Toto

1. Granges-Bâle	1	x	1	x	1	x	1	x
2. Lausanne - Ch-Fds	2	2	2	2	x	x	x	x
3. Lugano-Urania	1	1	1	1	1	1	1	1
4. Lucerne - Grassh.	2	1	1	2	1	1	2	2
5. Servette-Chiasso	1	1	1	1	1	1	1	1
6. Y.-Fell. - Bellinzo.	1	1	1	1	1	1	1	1
7. Zurich - Y.-Boys	x	1	x	2	2	2	2	2
8. Berne - Aarau	1	1	1	1	1	1	1	1
9. Bienne - Longeau	2	1	1	x	2	1	1	1
10. Cantonal - Sion	1	1	2	1	1	1	2	1
11. Concord. - Schaff.	1	1	1	1	1	1	1	1
12. Fribourg - Vevey	x	x	x	x	x	x	x	x

LETTRE PASTORALE

de Monseigneur l'Abbé de Saint-Maurice pour le Carême 1959

L'EUCHARISTIE

au chœur de la vie chrétienne

Nos très chers Frères,

Une poignée de main, un sourire sont le signe de l'amitié et dans une certaine mesure ils entretiennent l'amitié. Si vous êtes éloignés de ceux que vous aimez et que vous ne leur écrivez ou ne leur donnez jamais signe de vie, on pourra dire avec raison : loin des yeux, loin du cœur.

De sa présence au milieu de nous et de la grâce qu'Il nous donne, Jésus nous a laissé des signes sensibles, des signes qu'on peut voir et entendre, et qui confèrent cette grâce aux âmes bien disposées : ce sont les sacrements.

Faut-il rappeler que Jésus a institué sept sacrements : le Baptême, la Confirmation, l'Eucharistie, la Pénitence, l'Extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage.

Il y a trois sacrements qu'on ne peut recevoir qu'une fois, parce qu'ils impriment dans notre âme un caractère ineffaçable : ce sont le Baptême, la Confirmation et l'Ordre.

Deux sacrements, le Baptême et la Pénitence, ont pour but principal de nous donner ou de nous rendre la grâce sanctifiante et la vie divine ; les autres sacrements la supposent et l'augmentent.

Chaque sacrement produit en outre une grâce spéciale, qu'on appelle la grâce du sacrement.

*

Le plus grand de tous les sacrements est l'**Eucharistie.** Il est remarquable qu'à l'heure actuelle on entende souvent parler de la grâce, du corps mystique du Christ, de l'union des chrétiens, et beaucoup moins de l'Eucharistie en tant que sacrement. C'est pourquoi nous avons jugé utile de le faire.

La Promesse

Après le miracle de la multiplication des pains, la foule se met à la recherche de Jésus ; on veut le faire roi. Jésus dit : « en vérité, en vérité, vous me cherchez non parce que vous avez vu des miracles, mais parce que vous avez mangé des pains et que vous avez été rassasiés. Cherchez donc non la nourriture qui périt, mais la nourriture qui dure pour la vie éternelle, celle que le Fils de l'homme vous donnera. »

On lui objecte : « Le pain du ciel, c'est celui que nos pères ont mangé, la manne qui est tombée dans le désert. »

« En vérité, répond Jésus, ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain du ciel, c'est mon Père qui vous donne le vrai pain, et ce pain donne la vie au monde. »

« Seigneur, donnez-nous toujours de ce pain. » Et Jésus dit : « C'est moi qui suis le pain de vie. »

... Les Juifs murmuraient contre lui parce qu'il avait dit : « C'est moi qui suis le pain descendu du ciel. » Jésus reprend son affirmation avec plus de force, au risque de scandaliser : « C'est moi qui suis le pain descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde. »

Les Juifs discutent entre eux : « Comment peut-il nous donner sa chair à manger ? Sur quoi Jésus leur dit : « En vérité, en vérité, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et si vous ne buvez son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle, et moi je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est vraiment une nourriture et mon sang est vraiment un breuvage. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui... »

Beaucoup de ses disciples qui l'avaient entendu, dirent : « Ce langage est inadmissible, qui peut l'écouter ? »

Jésus, sachant en lui-même que ses disciples murmuraient là-dessus, leur dit : « Cela vous étonne ?... Mes paroles sont esprit et vie. Mais il en est parmi vous qui ne croient point. Nul ne peut venir à moi si cela ne lui est donné par le Père. »

A la suite de cela, beaucoup de disciples font défection et ne le suivent plus. Jésus dit aux douze : « Et vous, est-ce que vous voulez aussi me quitter ? »

Simon-Pierre lui répondit : « Seigneur, à qui irions-nous ? Vous avez les paroles de la vie éternelle. »

Ce chapitre sixième de S. Jean, il faudrait le supprimer si on voulait supprimer la foi en l'Eucharistie et la foi en la présence réelle. Car Jésus n'aurait eu qu'un mot à dire pour retenir la foule : « Comprenez-moi, il s'agit d'une image, il ne s'agit que de croire en moi et de m'aimer si vous désirez obtenir la vie éternelle. » Non, sa chair est vraiment une nourriture, son sang est vraiment un breuvage — et c'est cela qu'il faut admettre pour ne pas renier le Christ, Fils du Dieu vivant. Le sacrement de l'Eucharistie est au centre de notre foi.

L'institution

A la fin de la Cène pascale, avant de se lever et de quitter la table, Jésus accomplit un geste qui dût rappeler aux disciples ses mystérieuses paroles au sujet du vrai pain.

Jésus prend du pain, il rend grâces, il le rompt et le distribue en disant : **Ceci est mon corps livré pour vous.** Il fait circuler une coupe de vin en disant : **Ceci est le calice de mon sang, sang de l'alliance nouvelle et éternelle, qui pour vous sera répandu. Faites ceci, toutes les fois que vous le ferez, en mémoire de moi.** Ainsi était offert d'avance et pour toujours le sacrifice unique et éternel qui allait s'accomplir le lendemain pour le salut du monde. Un sacrement, le sacrement de l'Eucharistie, allait rendre ce sacrifice présent à toutes les divisions du temps, à toute l'étendue de la terre. C'est là que l'Eglise toujours trouvera son Rédempteur. Comment cela se peut-il ? C'est un mystère. Une seule réponse : l'amour fait de ces choses...

Le Saint Sacrement de l'Autel

Après la consécration, après la messe, l'Eucharistie demeure dans le tabernacle : présence réelle et cachée de Jésus avec son corps et son sang, son âme et sa divinité, sous les apparences du pain. Pour des raisons de convenance, on ne conserve pas le vin et seul le prêtre communie sous les espèces du vin ; d'ailleurs tout le Christ est présent dans chacune des deux espèces, et dans chaque hostie et dans chaque parcelle d'une hostie. Signe visible et tangible de sa présence, le pain et le vin sont les symboles les plus appropriés. Le pain et le vin sont la nourriture et le breuvage les plus communs, les plus complets. Et Jésus se donne en nourriture spirituelle, et il est là toujours présent au tabernacle, réserve pour tous ceux qui ont faim de lui. D'autre part, l'Eucharistie est le sacrement de l'unité des chrétiens. Ceux qui s'aiment se réunissent autour d'une table et d'un repas. Le pain est formé d'une quantité de grains moulus et pétris ensemble : les chrétiens seront un par le sacrifice mutuel comme un même pain est né de tout un champ, un même vin exprimé de toutes les grappes d'une vigne.

Mais dans le sacrement, le signe opère ce qu'il signifie. Sous les apparences du pain et du vin, Jésus est réellement présent comme Dieu et comme homme, sans être divisé. Partout où il se trouve, Jésus-Christ doit se trouver tout entier car il ne meurt plus ; son corps ne peut pas être séparé de son sang, ni le sang ni le corps séparés de son âme. Il n'y a qu'un seul Christ, le Christ éternel, et par les paroles de la consécration que prononce le prêtre tenant la place de Jésus même, toute la substance de chaque hostie est changée en ce Christ, alors que les **accidents,** ou les apparences : la quantité, la forme, la couleur, les propriétés nutritives naturelles, demeurent, frappant nos sens et sollicitant notre foi.

Visus, auditus, tactus in te fallitur
Sed auditu solo tuto creditur

« Ne consultons ni le goût ni la vue, seule la foi triomphe de l'erreur. » Je suis là, vous êtes là. Ma raison et mes sens défaillent. Mais à qui irions-nous ? Vous avez les paroles de la vie éternelle.

Le « Prisonnier du Tabernacle »

Que penser de cette expression d'une forme de piété certainement dépassée ? Toutes les expressions de la vie spirituelle sont des images certainement adéquates. Sans doute Jésus n'est aucunement prisonnier dans le sens littéral du mot ; sa présence et celle même de Dieu, débordant toute limite matérielle. Cependant Jésus, présent à chaque parcelle de pain hostie qui est dans le ciboire, se rend en quelque sorte prisonnier pour nous ; prisonnier de son amour, prisonnier mendiant notre visite et notre présence. Il serait étrange qu'une telle manifestation d'amour ne compte pas davantage pour nous qu'un fait divers ; que les cérémonies, fussent-elles celles de la messe, nous intéressent et que nous ne pensions plus du tout à la permanence du Sacrement dans nos églises. La petite lampe du tabernacle est destinée à nous la rappeler, elle nous invite en tout temps, à toute heure ; et si nous pouvons saluer avec joie un renouveau de la religion dans toutes ses manifestations « communautaires », nous demeurons pensifs devant ce fait que la visite individuelle au Saint Sacrement semble avoir disparu de notre vie... **Expandi manus meas tota die ad populum negantem et contra dicentem...** « J'étends mes mains tout le jour vers un peuple qui me refuse... Pourquoi courir à des fontaines crevassées qui ne contiennent pas d'eau ? Venez et achetez sans argent et le vin et le lait, et votre âme en sera nourrie et réjouie. Venez à moi vous tous qui êtes accablés et je vous consolerai. » Quand vous êtes dans l'affliction, une visite au Saint Sacrement ne vous ferait-elle pas plus de bien que des pleurs, des lamentations ?

Venez et mangez

Mais le Saint Sacrement est la nourriture spirituelle de nos âmes. L'amour de Dieu lui inspire non seulement ce miracle de rester au milieu de nous, mais d'entrer en nous et de se faire notre aliment. Cependant, dit S. Augustin, il n'en va pas de cette nourriture comme d'une nourriture matérielle. La nourriture matérielle se transforme en notre substance ; l'Eucharistie, si nous la recevons avec les dispositions voulues, nous transforme en Dieu. « Ce n'est pas moi qui serai changé en toi, c'est toi qui seras changé en moi. »

La sainte Communion est un moyen, le meilleur, pour arriver à la sainteté et à la vie éternelle. « Celui qui me mange, dit Jésus, vit par moi. »

Fréquente ou fervente ?

Quelle question ! Comme si l'un empêchait l'autre ! Pour maintenir la santé on ne se demande pas s'il vaut mieux manger souvent et mal ou peu souvent et bien. Il faut manger tous les jours et faire que la nourriture profite. L'Eglise nous ordonne sous peine de péché grave de communier au moins une fois l'an. Mais si vous arrosez vos fleurs une fois l'an, vous n'aurez pas beaucoup de plantes vertes.

Quelles dispositions ?

Est-il besoin de dire qu'on ne va pas recevoir Dieu en état de péché mortel ; on ne va pas recevoir le Sacrement de l'Amour avec l'inimitié dans le cœur.

Sans doute le Père de famille, qui est toujours là pour attendre le fils prodigue, a déjà préparé le veau gras. Encore faut-il que le fils se soit levé avec le repentir et mis en route vers son père ! Qui ne voit l'insulte à Dieu et l'absurdité de celui qui communierait avec le péché et l'affection au péché dans son cœur ? Pas d'épouvante, pas de scrupule, mais « que chacun s'éprouve », comme dit S. Paul. Un coup d'œil sincère vous montrera si vous êtes dans la disposition de recevoir Dieu. Si ce n'est pas le cas, il faut vous y préparer par la contrition et une bonne confession. La pratique du sacrement de pénitence est maintenant aisée et nous savons que beaucoup de fidèles en usent. D'autre part les allègements aux règles du jeûne eucharistique apportés récemment par Sa Sainteté le Pape Pie XII ont heureusement favorisé la pratique de la communion fréquente et même quotidienne.

Nous voudrions parler d'une autre disposition qui n'est pas toujours réalisée. Le sacrement de l'amour doit être reçu avec amour. Et l'amour ne s'improvise pas, l'amour est une tendance de toute la vie. La rencontre du Bien-Aimé n'est pas « une affaire parmi les autres », elle est la pensée du matin et du soir, du jour et de la nuit. Et la pensée d'amour, si elle est vraie, transforme l'âme, elle passe dans la volonté, dans l'acte.

Ceci ne veut pas dire que pour communier souvent il faille être un saint, et ne donne aucunement raison à des raisonnements comme celui-ci : « Quand je vois communier tous les jours des gens qui sont pleins de défauts, cela me dégoûte de la religion. » Notre-Seigneur répondrait : « Je ne suis pas venu pour les justes, mais pour les pécheurs ; le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. » Mais encore faut-il que « ce qui était perdu » veuille être sauvé et la première condition est d'accepter les exigences de l'amour.

Le banquet eucharistique

Sacrement de l'unité, la Communion sera reçue de préférence pendant la sainte Messe qui est le mémorial du Jeudi Saint, la Sainte Cène continuée et contenant déjà le Sacrifice de la croix. « Toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez ce calice, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne[1]. » Annoncer la mort du Seigneur, c'est proclamer qu'on est mort avec Lui, qu'on est décidé, sur son désir, à prendre la croix et à le suivre.

Mais de plus la messe est un banquet véritable ; pain et vin annoncent également vie et résurrection et la liturgie ébauche les joies célestes. Car l'Eucharistie n'est pas le sacrement des morts, mais des vivants.

Un banquet, on n'y assiste pas seul et isolé, on s'y retrouve avec ses amis. La sainte messe réunit la communauté chrétienne, la paroisse ; toutes les messes qui se célèbrent sans intermittence dans le monde entier rassemblent tous les enfants de Dieu et c'est tous ensemble que dans la communion nous pouvons chanter : **Quam bonum et quam jucundum habitare fratres in unum.** Qu'il est bon, frères et sœurs, d'habiter ensemble ! Habiter ne signifie pas être prisonniers des mêmes murs, mais vivre et prospérer ensemble, à la joie d'une même table.

Cependant il peut arriver qu'un membre de la famille ou qu'un voyageur isolé ne puisse assister au repas. Sera-t-il exclu de la table ? Non, qu'il vienne, comme un pauvre, chercher ce morceau de pain sans lequel il défaille. A l'époque où le jeûne eucharistique était plus rigoureux, nous avons entendu avec émotion l'histoire de ce jeune médecin qui, ayant dû passer la nuit et la journée sans répit et sans le temps de manger, au chevet de sa femme malade, vint le soir à l'église demander la sainte Communion. L'accusera-t-on de n'avoir pas eu « l'esprit de communauté » ? C'est par le cœur qu'on est uni à l'Eglise et qu'on communie avec tous ses frères dans le Christ. Peut-être avons-nous trop matérialisé les réunions spectaculaires. Toute la vie du chrétien est une vie sacramentelle. Solitaire ou en groupe, le chrétien honore la mort et la résurrection de Jésus-Christ s'il s'efforce de mourir avec Lui pour vivre en Lui.

Offrande

Le plus important est de se préparer à la communion avec un grand désir, un désir qui réponde au désir que Dieu a de se donner à nous. Nous ne saurions mieux faire, pour vous mettre dans ces sentiments, que de vous conseiller de relire lentement et attentivement tout le quatrième livre de l'**Imitation de Jésus-Christ.** On y retrouve la fraîcheur d'un siècle de foi. Prions avec le pieux auteur :

« Seigneur, je te donne tous les péchés, tous les crimes que j'ai commis devant toi et tes saints anges depuis le premier jour où j'ai pu pécher jusqu'à cette heure ; je les dépose sur ton autel expiatoire pour que tu y mettes le feu et que tu les brûles dans la fournaise de ton amour, que tu en détruises toutes les taches, que tu purifies ma conscience de toute souillure et que tu me rendes la grâce perdue, me pardonnant pleinement et m'accordant ton baiser de paix.

« Je t'offre aussi mes bonnes œuvres, si rares et imparfaites qu'elles soient. Purifie-les, sanctifie-les pour les rendre agréables et dignes, toujours meilleures.

« Je te présente encore tous les bons désirs des âmes saintes, les besoins de mes parents, amis, frères, sœurs, de tous ceux qui me sont chers, de tous ceux qui ont fait quelque chose de bien à moi-même ou à d'autres pour ton amour.

« Enfin je t'offre des prières et des sacrifices expiatoires spécialement pour tous ceux qui m'ont offensé, contristé, injurié, qui m'ont causé quelque injustice ou quelque dommage ; pour ceux encore que j'ai pu contrister, troubler, peiner ou scandaliser en paroles ou en actes, libre ou inconscient. Pardonne-nous à tous nos péchés, nos mutuelles offenses ; ôte de nos cœurs tout soupçon, toute rancœur, toute colère, toute dispute, tout ce qui peut blesser ou tuer l'amour. »

Prélude au banquet eucharistique, une telle prière est bien catholique et actuelle et universelle ; elle ramène les présents désirs d'unité à leur vrai centre, au cœur du Christ qui se donne en nourriture pour que tous soient un comme il est un avec Son Père en l'unité de l'Esprit-Saint.

Donné à St-Maurice, en la Fête de la Purification de la Sainte-Vierge, le 2 février 1959.

† LOUIS HALLER
Abbé de Saint-Maurice et Evêque de Bethléem.

[1] I. Cor., XI. 26.

A quoi tient le succès du BROU DE NOIX sur le métabolisme ?

L'action de l'écorce de noix verte renforcée de 15 plantes médicinales, dont les vertus curatives trouvent le chemin de tous les organes (foie, estomac, vésicule biliaire, reins), provoque l'amélioration rapide du processus des échanges (le métabolisme) et rétablit l'équilibre physiologique responsable du bon fonctionnement de tout votre « physique ».
Le sirop Golliez vous rend un sang clair, dépuré ; il élimine l'acide urique, cause de rhumatisme ; il balaie les toxines accumulées par la grippe, les rhumes rentrés, la maladie. Bref, il restitue à l'organisme les éléments naturels qui font défaut — dès le temps où l'on est aux études et à travers toute la vie !

SIROP GOLLIEZ AU BROU DE NOIX

La cure complète (trois flacons) Fr 22.50. La petite cure, Fr. 8.80. Le flacon d'essai. Fr. 5.—.

Dans toutes les pharmacies et drogueries. A défaut une simple carte postale à la Pharmacie Golliez, Morat, et la cure vous est livrée franco domicile.

DES PLANTES BIENFAISANTES EN PILULES

Les créateurs du fameux Thé Franklin vous proposent la Dragée Franklin qui réunit et associe les vertus des plantes et celles du traitement chimique. Pour vaincre la constipation, libérez l'intestin, stimulez la fonction du foie, prenez une Dragée Franklin chaque soir. **Vous préviendrez ainsi l'obésité.** Toutes pharmacies et drogueries. Fr. 1.95.

Aujourd'hui **jeudi** café complet

LE PHÉNIX Votre assurance
Vie-Hospitalisation
Inspect. : **Pierre Giroud, Martigny**
Tél. (026) 6 19 29
Agents dans tout le canton

UN COMPTE COURANT
évite le souci des échéances

Banque Suisse d'Epargne et de Crédit
SIERRE - SION - MARTIGNY

Capital et réserves Fr. 7.250,000,—

spectacles concerts conférences

L'histoire authentique d'un Valaisan au Corso

Cette semaine, le Corso présente **L'EVADE**, l'histoire incroyable et pourtant authentique d'un pilote de la Luftwaffe, Franz de Werra, qui fut le seul prisonnier de guerre à s'évader des camps anglais.

Jusqu'à dimanche (14 h. 30 et 20 h. 30). Location 6 16 22. Ce film étant appelé à un très grand succès, comme partout ailleurs, il est prudent de réserver les places et de ne pas attendre samedi ou dimanche.

Un film implacable comme la marche du temps à l'Etoile

Jusqu'à dimanche 8 (Dimanche : 14 h. 30 et 20 h. 30).

(Samedi : Relâche - Soirée du Chœur d'Hommes).

Angoissant jusqu'à la dernière minute, voici un « western » dans une classe exceptionnelle :

3 H. 10 POUR YUMA

avec Glenn Ford, Van Heflin et Felicia Farr. En cinémascope.

« Un des plus beaux films de cette grande série de westerns «d'honneur» que l'Amérique nous dépêche depuis «Le train sifflera trois fois» et dont nous ne sommes jamais rassasiés. »

Simone Dubreuilh, «Libération «.

Dimanche 8, à 17 heures et dès lundi 9 :

TANT QU'IL Y AURA DES HOMMES

(Voir communiqué sous Cinéma Rex)

Cinéma d'Ardon
NATHALIE

Martine Carol nous revient toujours séduisante, alerte et, excellente comédienne, se permet de jouer au détective. Elle mène cette comédie policière à un train d'enfer aux côtés de Philippe Clay, Louis Seigner, Misha Auer, Armande Navare, etc.

Dès 16 ans. Samedi et dimanche, à 20 h. 30.

Aujourd'hui jeudi
café complet

Cinéma L'Abeille, Riddes

Samedi et dimanche, à 20 h. 30 : un sujet hélas toujours d'actualité :

ESCLAVES POUR RIO

un film sur la traite des blanches, basé sur des documents authentiques de l'Interpool. «.Ecole pour mannequins offre à jolies jeunes filles emploi intéressant et bien rémunéré. S'adresser M. Robert. Tél. Passy 74-50 ». C'est par une telle annonce que Françoise et d'autres jeunes filles sans expérience furent attirées dans une aventure bien amère.

Dimanche à 14 h. 30 : Séance pour enfants dès 7 ans avec le merveilleux film du Commandant Cousteau :

LE MONDE DU SILENCE

Grand Prix du Festival de Cannes.

Cinéma Rex – Saxon

Jeudi 5 :

Henry Fonda et Anthony Perkins dans un «western» qui fait mouche !

DU SANG DANS LE DESERT

Du vendredi 6 au dimanche 8 :

GRANDE REPRISE du formidable film américain qui fit partout sensation !

TANT QU'IL Y AURA DES HOMMES

Le film qui a bouleversé le monde entier. Le film qui comporte la plus sensationnelle des distributions : Burt Lancaster, Montgomery Clift, Deborah Kerr, Frank Sinatra, Donna Reed, etc.

Dimanche 8, à 14 h. 30 :

22 LONG RIFLE

Cinéma Michel – Fully

Jeudi 5 :

Un passionnant «policier» anglais de la «Série Noire». :

22 LONG RIFLE

Du vendredi 6 au dimanche 8 (Dim. : 14 h. 30 et 20 h. 30).

Un grand film franco-italien réalisé d'après le célèbre roman d'Eugène Sue :

LES MYSTERES DE PARIS

avec Frank Villard, Lorella de Luca, Jacques Castelot et Yvette Lebon.

En couleurs.

LUY
L'APERITIF VALAISAN !
Se boit à toute heure !

MARTIGNY

Une soirée de folle gaîté
avec « Feu la mère de Madame », de G. Feydeau

« Feu la mère de Madame » est une satire parfaite telle que savait l'écrire G. Feydeau.

C'est la mauvaise foi dans la dispute, prise sur le mode comique, qui détache les rires du lever au baisser du rideau ; c'est la cocasserie des situations, la justesse des mots et des personnages.

Pour qui connaît Feydeau, il n'est pas difficile d'imaginer ce qu'il a pu tirer d'un Monsieur qui rentre, légèrement pris de boisson au milieu de la nuit, et qui réveille sa femme.

« Feu la mère de Madame » n'est pas un portait de la vie, c'est mieux : c'est une photographie prise avec un objectif aimable, bon enfant, sain.

Le rire étant la chose la plus saine, et, souvent, la plus difficile à trouver, ne manquez pas « Feu la mère de Madame » ! ! Une heure de rire assurée.

Programme :

(Direction Fernand Dubois)

Chœur d'hommes :

L'aiguilleur, de R. Mermoud ; Allons au bois, de Ch. Martin ; Novembre, de C. Hemmerling ; Dieu de gloire immense, de A. Caldara.

Chœur mixte :

Deux chansons populaires avec le concours du Chœur de dames de Martigny.

Le pâtre sur la montagne ; Malbrouk : Solistes : Mme Marcel Moulin, M. René Jordan.

Extraits de la scène biblique de Rebecca : C. Frank, en collaboration avec un groupe instrumentiste de l'Harmonie municipale de Martigny-Ville.

Sous les palmiers ; Chœur des chameliers ; En toi mon Dieu.

Après l'entracte :

FEU LA MERE DE MADAME, de G. Feydeau.

BAL privé conduit par un orchestre fantaisiste.

DIABLERETS
L'APÉRITIF COMPLET

conseil national

L'approvisionnement du pays en blé

Mercredi matin, le Conseil national a achevé l'examen du projet de loi sur la taxe d'exemption du service militaire. Les rapporteurs analysent et commentent les propositions de la commission, auxquelles se rallie en général M. Streuli, conseiller fédéral. Elles ne font l'objet d'aucun amendement.

A l'article 35 le Conseil décide contre l'avis de M. Streuli, par 61 voix contre 56, de biffer une disposition selon laquelle le non paiement de la taxe peut constituer un motif de refuser la protection diplomatique ou consulaire.

L'ensemble du projet est alors adopté par 105 voix, sans opposition.

Sur rapport de M. Bœrlin (rad., Bâlecampagne), le Conseil approuve sans discussion le report de crédits de l'exercice 1958 sur celui de 1959. Ces crédits se montent au total à 24 millions de francs en chiffre rond.

Sur rapport du président de la commission des finances, M. Bœrlin, le Conseil vote sans discussion, par 109 voix contre 0 un arrêté portant de 400 000 à 600 000 francs (projet du Conseil fédéral 800 000 francs) la compétence financière de l'Exécutif en matière de crédits d'ouvrage pour achat d'immeubles.

MM. Muller- Olfen (ccs, Soleure), et Piot (rad., Vaud) rapportent sur les dernières divergences relatives à la loi fédérale sur l'approvisionnement du pays en blé.

A l'article du projet, il est stipulé que la Confédération prendra à sa charge les frais de magasinage du blé indigène, d'où une dépense approximative de trois millions de francs par an. M. Tœber (soc., Berne) se félicite de cette disposition introduite dans le projet par le Conseil des Etats et qui constitue une concession faite aux consommateurs de pain.

A l'article 13, le Conseil des Etats a adopté un nouvel alinéa tendant à remplacer la prime de mouture par une prime de culture dans les régions de montagne, lorsque, par suite de mauvaise récolte, le producteur n'a pas de grain à moudre. La majorité de la commission propose de biffer cette disposition. Au nom de la minorité de la commission, M. Piot pense que la prime de culture devrait être relevée au moins en cas d'intempéries graves (chutes de neige) au moment de la récolte.

M. Streuli, conseiller fédéral, combat cette proposition dont l'application soulèverait des difficultés considérables. Elle est d'ailleurs contraire à la Constitution. Il existe d'autres possibilités d'aider les paysans de la montagnes et cela sans injustice ou du moins de courir le risque de commettre de graves injustices. Au vote, la proposition de la minorité est finalement adoptée par 62 voix contre 49.

Les dernières divergences sont liquidées en conformité des recommandations de la commission. Le projet retourne aux Etats.

Après rapport de MM. Condrau (cons., Grisons) et Piot (rad., Vaud), le Conseil adopte par 112 voix sans opposition une modification de la loi sur le désendettement de domaines agricoles, modification qui vise à rendre plus efficaces les mesures de désendettement .

Séance levée. Relevée à 16 h. 30.

Salon de l'auto
12-22 mars
Genève

Nous payons
5¾%
d'intérêt ferme
pour tous capitaux à partir de 2000 francs. Demandez renseignements détaillés sans engagement.
La Financière Industrielle S.A.
Talstrasse 82, Zurich 1 Tél. (051) 27 92 93

Vous obtiendrez des fleurs magnifiques
avec de l'engrais approprié
Blomstka : 2.75 – Fleurin : 1.15 et 2.80
Fleurin-Cactus : –.95
Engrais fleurs Geistlich : –.90 et 1.30
Engrais divers pour toutes cultures
Produits de traitement, toutes marques
Tuyaux arrosage et sulfatage
Droguerie de Saxon – M. Guenot
Tél. 6 23 77

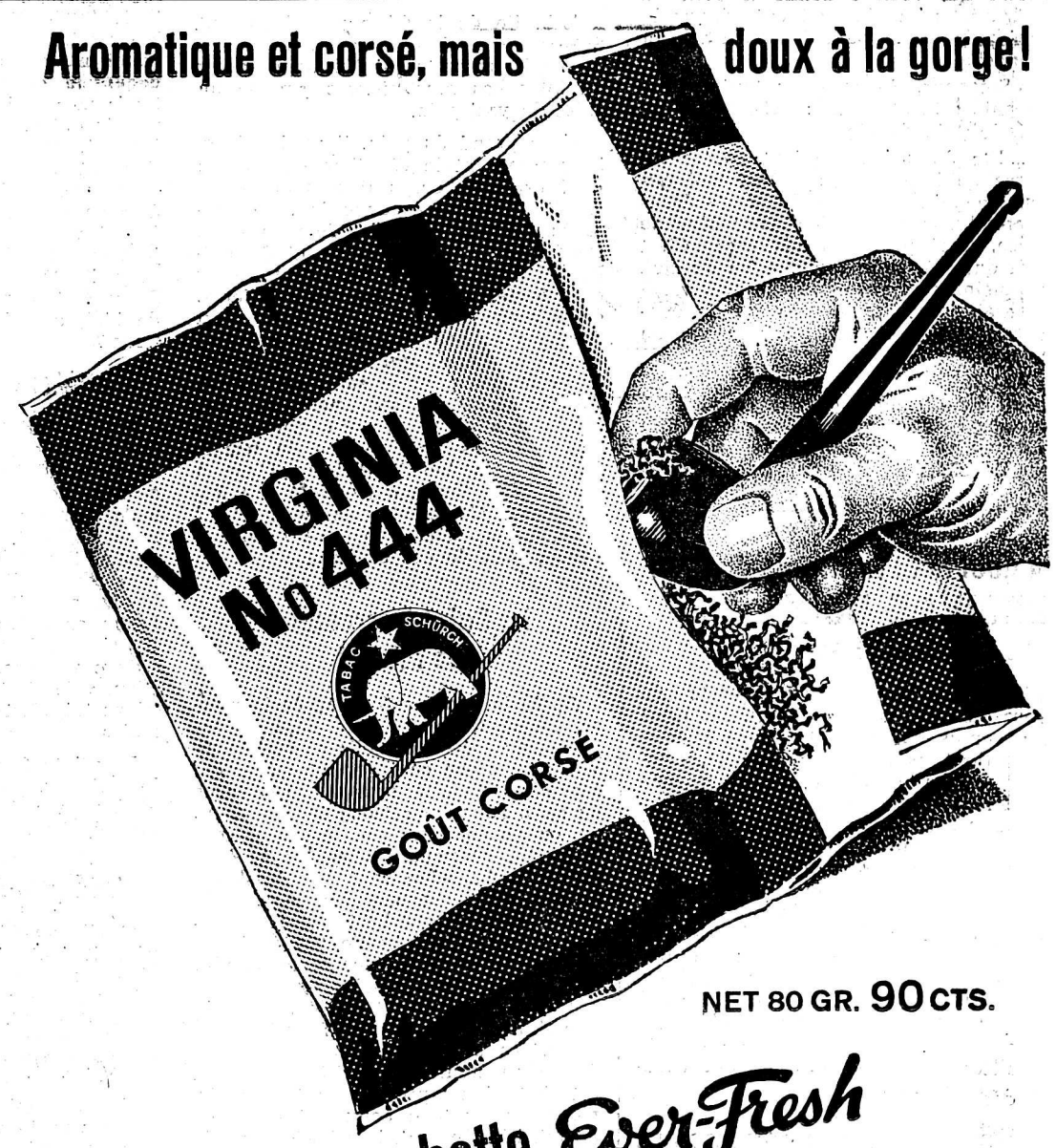
LE NOUVELLISTE
le plus fort tirage du canton

Famile avec 2 enfants de 6 et 13 ans cherche
jeune fille
pour aider au ménage (vie de famille).
Offres avec prétentions à Mme L. Jeannet, Sous-Moulin 19, Chêne-Bourg, Genève. Tél. (022) 36 70 22.

On cherche
jeune homme
comme porteur. Gages Fr. 130.—, nourri et logé. Place à l'année.
Boulangerie - Pâtisserie M. Beyerle, Webergasse 46, Schaffhouse. Tél. No (053) 5 48 97.

Pour Monoaxe Bücher
A VENDRE
une POMPE
à traitements « Birchmeier » B. A. XX., à deux pistons, s'adaptant au monoaxe. Etat de neuf.
S'adr. à Henri Bitzberger, Charrat.

LA VIGNE
réclame des soins !
■ Sécateurs ■ Pioches
■ Arosafond ■ Explosifs
Pour le système GUYOT, demandez nos conditions spéciales pour fil de fer par quantité.
Pfefferlé & Cie - SION
TELEPHONE (027) 2 10 21 Avenue du Midi



Votre annonce paraissant à cet endroit aurait frappé de nombreuses personnes qui ont justement besoin de vos produits !

SAMEDI 2 x 75.000

à TAVEL (Fbg)

LOTERIE ROMANDE

A VENDRE

FORD CONSUL 8 CV

couleur verte, 2 tons, peinture neuve, moteur revisé, bons pneus, radio, prix Fr. 3500.—.

CAMION FORD 18 CV

modèle 52, bâché, 1 tonne ½, couleur bleue, en excellent état. Prix Fr. 5000.—.

CABRIOLET VW

4-5 places en bon état, couleur noir et gris. Facilité de payement. S'adresser à la Société de Crédit S.A., Rue de Dixence, Sion.

DENTIERS

Réparations rapides
Services exprès par poste

LABORATOIRE DENTAIRE
E. MOTTIER - SION
Téléphone 2 32 59
Pratifori 29 — Près de l'Arsenal

Café-restaurant

à vendre. Excellente affaire. Gros chiffre d'affaires. Sur route cantonale. Pour traiter : Fr. 20 000.—.

Offres à **Case postale 291, Sion 1.**

50 TAPIS

190 x 290 cm., neufs, magnifiques milieux en moquette, fond brique ou crème, dessins d'Orient, à enlever pour **Fr. 88.—** pièce.

20 TOURS DE LIT

même qualité que ci-dessus, deux descentes 60 x 120 cm. et un passage 80 x 330 cm., à enlever pour **Fr. 67.—** le tour de lit. Port et emballage payés.

W. Kurth, avenue de Morges 9, Lausanne, tél. 021/ 24 66 66 ou 24 65 86

Traitement d'hiver avec

VÉRALINE 3

(dinitrocarbolinéum)
jusqu'au début de mars

ou avec

VÉRALINE 05

(oléo-parathion)
du début de mars au débourrement

Pour garantir un bon début de lutte contre la tavelure, ajouter 0.2 % de Cupromaag à la Véraline 05.

DR R. MAAG S.A. DIELSDORF / ZH

radio-télévision

Jeudi 5 mars 1959

SOTTENS. — 7 h. Radio-Lausanne vous dit bonjour. 7 h. 15 Informations. 7 h. 20 Musique pour tous. 8 h. Arrêt.

11 h. Emission d'ensemble. 12 h. Variétés populaires. 12 h. 15 Le quart d'heure du sportif. 12 h. 35 Soufflons un peu. 12 h. 45 Informations. 12 h. 55 Succès en tête. 13 h. 15 Le quart d'heure viennois. 13 h. 30 Compositeurs suisses. 13 h. 45 Chansons napolitaines d'avant 1900. 13 h. 50 Piano. 14 h. Arrêt.

16 h. Entre 4 et 6. 17 h. 45 La quinzaine littéraire. 18 h. 15 Le micro dans la vie. 19 h. Ce jour, en Suisse et dans le monde. 19 h. 15 Informations. 19 h. 25 Le miroir du monde. 19 h. 45 Avec ou sans paroles. 20 h. Le feuilleton (Vème et dernier épisode). 20 h. 30 Echec et mat. 21 h. 30 Musique de chambre. 22 h. 30 Informations. 22 h. 35 Le miroir du monde. 23 h. 05 Les championnats du monde de hockey sur glace. 23 h. 15 Fin de l'émission.

BEROMUNSTER. — 6 h. 15 Informations. 6 h. 20 Disques. 7 h. Informations. 7 h. 05 Disques. 7 h. 30 Arrêt.

11 h. Emission d'ensemble. 12 h. Jodels. 12 h. 20 Wir gratulieren. 12 h. 30 Informations. 12 h. 40 Concert. 13 h. 30 Trombone et piano. 13 h. 50 Oeuvre de Richard Strauss. 14 h. 30 Arrêt.

16 h. Musique légère. 16 h. 15 Tchécoslovaquie-Suisse aux championnats du monde de hockey sur glace à Bratislava (3ème tiers-temps). 17 h. Quatuor de Rossini. 17 h. 20 Chants de printemps. 17 h. 35 Piano. 18 h. Guitare. 18 h. 30 Actualités. 18 h. 45 Les championnats du monde de hockey sur glace. 18 h. 50 Orchestre récréatif. 19 h. 20 Communiqués. 19 h. 30 Informations - Echo du temps. 20 h. Musique anglaise ancienne. 20 h. 20 Théâtre. 21 h. 50 Chants. 22 h. 15 Informations. 22 h. 20 Reportage sur les championnats du monde de hockey sur glace. 23 h. Jazz 23 h. 15 Fin.

TELEVISION. — 20 h. 15 Météo et téléjournal 20 h. 30 Echec et mat. 21 h. 30 Avant-première. 22 h. 05 Dernières informtions - Fin.

Pour acheter une bonne occasion

VW
VW

au juste prix, avec garantie, adressez-vous en toute confiance au distributeur

Alfred ANTILLE, SIERRE
(027) 5 14 58 - 5 11 13

GARAGE OLYMPIC, SION
(027) 2 35 82

Apportez vos annonces assez tôt !

A vendre de beaux

abricotiers

sur franc et sur prunier, de 1 et 2 ans de couronnement.

S'adresser à Emmanuel Gay, Saxon.

A vendre quelques camions de

bon fumier

bovin, rendu franco au meilleur prix du jour.

Rossier Adolphe, Champsec, Sion. Tél. (027) 2 17 60.

TROUSSEAU

neuf, de 1ère qualité, 124 pièces (dont 12 draps, enfourrages, linges de bain, de table, de cuisine, seulement **Fr .570.—.** Facilités de paiement. Demandez prospectus No 65 **Blanca S. A., 2, Rue Etraz,** entresol. **Tél. (021) 22 68 64, Lausanne.**

Magasin de Sion cherche pour entrée de suite ou à convenir quelques

apprenties vendeuses

(vacances annuelles 21 jours ouvrables).

S'adr. le matin avec livret scolaire au magasin A LA BONNE MENAGERE, Constantin Fils S. A., SION.

On cherche

jeune homme

comme garçon de courses. Salaire 130 fr., nourri et logé. Place à l'année.

Faire offres à Boulangerie - Pâtisserie M. Beyerle, Webergasse 46, Schaffhouse. Tél. (053) 5 48 97.

IMPRIMERIE RHODANIQUE

travaux en tous genres

Une des plus importantes innovations pédagogiques de notre époque

Le cours d'algèbre

par correspondance
du professeur Emile Welten

Des éléments aux équations simultanées du second degré à plusieurs inconnues. Progressions, logarithmes, applications aux problèmes de mécanique et de physique. Cours illustré, augmenté d'un exposé complet d'arithmétique et de géométrie.

La presse : « J'ai relu mon algèbre comme un roman. » — « La continuité naïve de cet enseignement nous conduit au terme du cours, à avoir assimilé totalement l'algèbre, **sans effort.** »

Ce cours extraordinaire est destiné aux élèves des écoles et à tous ceux pour qui la connaissance de l'algèbre est indispensable.

Je prie la **LIBRAIRIE MELISA,** avenue du Théâtre 3, à **Lausanne,** de m'adresser gratuitement et sans engagement des renseignements détaillés sur le cours d'algèbre Welten.

Nom : .....

Prénom : .....

Profession : .....

Adresse : .....

AU COTEAU DE SAXON

A vendre

champ d'abricotiers

très bien situé, de **10 000 m2.** Conditions avantageuses.

Prière de s'adresser à **Mme André Desfayes, agence immobilière, Av. de la Gare 46, Martigny-Ville.**

nouveau

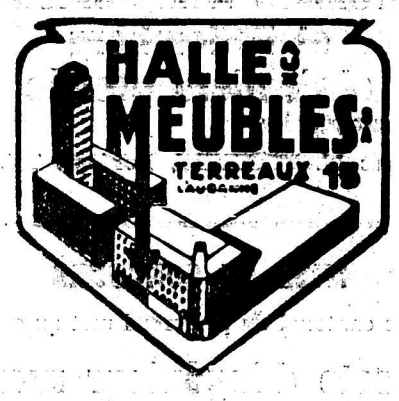
MAGGI POTAGE GRISONS

Ah, si vous saviez comme les visages s'illuminent quand se répand l'odeur alléchante du nouveau Potage Grisons, vous n'hésiteriez pas! Quelle découverte heureuse: une vraie soupe paysanne qui tient au corps et réchauffe le cœur! Est-il nécessaire de préciser que cette recette à été mise au point avec le plus grand soin? Est-il étonnant que des centaines de ménagères l'aient applaudie dès le premier test? Le fumet de lard du Potage Grisons transpose toute la famille dans la douce intimité d'une maison grisonne. Pour les grands appétits, le Potage Grisons, un potage avantageux, prêt en un temps record et... sans fatigue!
Quelle chance, au menu d'aujourd'hui: Grisons Maggi

bonne cuisine — vie meilleure avec

Marianne Berger

MAGGI



Acheteurs de meubles

Avant tout achat, voyez nos

Grandes

EXPOSITIONS

sur 3 000 m2

et comparez nos
PRIX AVANTAGEUX

GRANDS MAGASINS HALLE AUX MEUBLES S. A.

(fondée en 1918 avec 41 ans d'existence et d'expérience)

Terreaux 15
(sur garage Métropole, face église)

LAUSANNE

Une des plus grandes expositions de Suisse

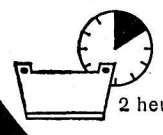
Demandez nos facilités de paiement, notre catalogue et nos conditions de vente par carnet d'épargne.

Hourra! OMO nouveau est là!

Maintenant meilleur pour tremper 2 heures suffisent

Un avantage sensationnel! Dorénavant il n'est plus indispensable de mettre tremper le linge la veille. Le nouvel OMO vous épargne bien des peines et beaucoup de temps. Grâce à la mousse active d'OMO, la saleté la plus tenace est extraite des tissus et des fibres en un temps record. Oui, OMO vous facilite le travail, il vous aide à rendre propres les cols de chemises même très sales et le linge de cuisine taché. Aujourd'hui plus que jamais:

Avec OMO trempé est à moitié lavé



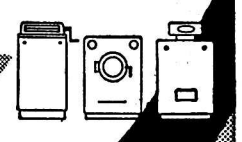
2 heures suffisent

Fr.-.65

Maintenant extra pour prélaver dans chaque machine

Enfin! le produit à prélaver idéal pour votre machine! La mousse active d'OMO extrait avec une rapidité étonnante et le maximum de ménagement toute la saleté de votre linge. Que vous ayez une machine automatique ou semi-automatique, que l'eau soit dure ou douce, peu importe, car maintenant le nouvel OMO est insurpassable dans n'importe quelle eau, quelle que soit la méthode de lavage.

OMO, idéal pour prélaver dans chaque machine



O 76 D

Pour votre prochaine lessive OMO nouveau

A VENDRE

pruniers Reine-Claude et Fellemberg abricotiers greffés

en tête sur prunier.

Pépinières M. VEUTHEY, Dorénaz. Tél. (026) 6 57 82.

MISE AU CONCOURS

L'Office cantonal du personnel met au concours un

poste d'ingénieur rural ou d'ingénieur civil

ou encore

de technicien civil

au service cantonal des Améliorations foncières du Département de l'Intérieur.

Conditions : Diplôme d'ingénieur rural ou d'ingénieur civil ou de technicien civil.
Connaissance des langues française et allemande.

Entrée en fonction : A convenir.

Traitement : L'Office du personnel donnera les renseignements nécessaires à ce sujet.

Les candidats peuvent consulter le cahier des charges auprès du service cantonal des Améliorations foncières.

Les offres de services qui seront rédigées sur formulaire spécial fourni sur demande par l'Office cantonal du personnel, à Sion, devront être adressées à ce dernier jusqu'au 25 mars 1959 au plus tard.

Sion, le 1er mars 1959.

Office cantonal du personnel.

ON CHERCHE gentille

FILLE DE SALLE

bon traitement et bon gain assurés. Entrée dès que possible ou à convenir. — S'adresser à l'Hôtel National, Fleurier (NE). Tél. No (038) 9 10 35.

Nous demandons pour tout le Valais

représentants voyageurs

bien introduits dans l'hôtellerie, restaurants, cantines, hôpitaux, etc..., pour la vente e ngros de café et thé. Bonens conditions.

« BRASILONA », Café et thé en gros, 28, Avenue de la Gare, Martigny. Tél. (026) 6 03 82 - 6 03 53.

J'engagerais pour 4 mois ou plus

jeune fille

pour la garde de deux enfants et aider au ménage. Entrée de suite. Bons gages. Dimanche libre. Tél. **4.24 56 (025).**

On cherche

HOMME

d'un certain âge ou autre pour soigner 10 vaches. Pâturage facile.

S'adr. à M. Arthur Ginier, La Comballaz Vd, tél. (025) 6 32 64.

Sommelière

active et de confiance est demandée. Entrée de suite ou à convenir.

Offres à Mme Anna Bändi, Hôtel Communal, La Chaux p. Cossonay. Tél. No (027) 8 02 33.

Petite famille d'agriculteur cherche pour le printemps

garçon

de 13 à 15 ans. Vie de famille. S'adr. G. Croisier, Ballens (Vaud). Tél. (021) 7 91 57.

On cherche pour entrée de suite ou à convenir,

fille d'office

Bon salaire. Bon traitement. S'adr. au Buffet de la Gare, Sion. M. Ch. Amacker.

On cherche gentille

jeune fille

pour servir au café et aider au ménage. Gain Fr. 350.— à 380.—. Débutante acceptée.

Tél. (026) 6 62 36.

A vendre 10,000 kg.

regain

Tél. (026) 6 58 63.

Femme de chambre

propre et travailleuse est demandée pour hôtel de la place.

S'adresser par écrit sous chiffre P 3186 S à Publicitas, Sion.

On cherche un

garçon

de 12 à 14 ans, pour aider au berger à la montagne. Pas de bétail à garder. S'adresser à R. Bettler, Glutières sur Ollon, Vaud.

FUMIER

à vendre Fr. 25.— le m3, rendu sur place. O. Resin, Tour Grise 7,

O. Resin, Tour Grise 7, Lausanne, tél. (021) 26 27 09.

A VENDRE

foin et regain

1ère qualité, 7 000 et 8 000 kg.

S'adr. au Nouvelliste sous chiffre Y 103 à St-Maurice.

A vendre, à Fully (Comtoz, la Forêt),

VIGNE

de 192 m2, d'un accès très facile.

S'adres. à Fernand Granges, de Benjamin, Fully - Fontaine.

Belle occasion. — A vendre voiture

Morris-Minor

5 CV., 50 000 km., très soignée, en parfait état **Fr. 1900.—.**

A. Galletti, Monthey. Tél. (025) 4 23 51.

A VENDRE

poussines

9 ½ mois à Fr. 10.— pièce. Prendre à domicile. — Favre Alexis, Turin - Salins.

Cinémas

ETOILE Martigny

Jusqu'à dimanche 8 (Dim. : 14 h. 30 et 20 h. 30)

Samedi : RELACHE
Un « Western » implacable...
3 H. 10 POUR YUMA
avec Glenn Ford. En Cinéma-Scope.

Dimanche 8, à 17 h. et dès lundi 9
TANT QU'IL Y AURA DES HOMMES

CORSO Martigny

Jusqu'à dimanche (14 h. 30 et 20 h. 30)
L'histoire audacieuse et incroyable de l'as de la Lutwaffe, Freuz von Werra, un authentique Valaisan, l'unique prisonnier de guerre qui se soit évadé des camps anglais
L'EVADE

MONTHEOLO Monthey

Lana Turner - Diane Varsi
Hope Lange dans un film admirable, relatant l'histoire de la jeunesse s'éveillant à la vie et à ses problèmes, les adultes pris par le passé...
Les plaisirs de l'enfer
Cinémascope - Couleurs
Sa haute fidélité par pistes magnétiques.
Interdit aux moins de 18 ans

Dimanche à 17 h.
Le combat mortel de Tarzan
(Dès 16 ans)

Cinéma PLAZA MONTHEY

Taisez-vous ! Méfiez-vous !
Partout ils ont l'œil sur vous !... Le voile se lève enfin sur les services secrets... dans le sensationnel film à « suspense »
LES SUSPECTS
palpitant jusqu'à la dernière image !
Charles Vanel - Anne Vernon
Jacques Morel - Yves Massard
Autorisé dès 16 ans

CINE ROXY St-Maurice

Du vendredi 6 au dimanche 8 mars
Dimanche, séances à 14 h. 30 et 20 h. 30
UN CERTAIN MONSIEUR JO
Une histoire criminelle puissante. L'histoire de Jo Guardini, l'ex-gangster mêlé au rapt de la petite Yvette Lemarchand.
Admis dès 18 ans.

Dimanche à 17 heures
LES PONTS DE TOKO RI

CINE REX Bex

Du jeudi 5 au dimanche 8 mars
Dimanche, séances à 14 h. 30 et 20 h. 30
SI VERSAILLES M'ETAIT CONTE
L'éblouissante évocation d'un passé fastueux. Un spectacle manumental, conçu, réalisé et interprété par Sacha Guitry avec 90 vedettes
3 heures d'enchantement
Vu l'importance de ce spectacle, réservez vos places à l'avance au No tél. 5 21 77

Dimanche, à 17 heures
STRATEGIC AIR COMMAND

REX Saxon

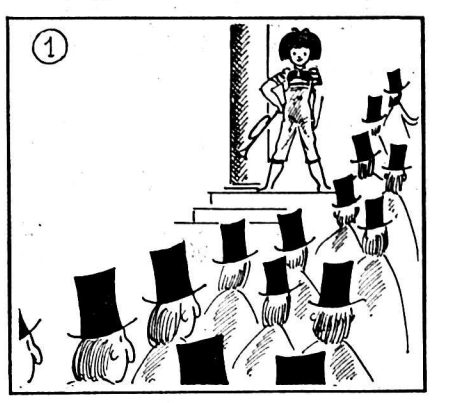
Jeudi 5
DU SANG DANS LE DESERT
Du vendredi 6 au dimanche 8
Grande reprise :
TANT QU'IL Y AURA DES HOMMES

Dimanche 8 à 14 h. 30
22 LONG RIFLE

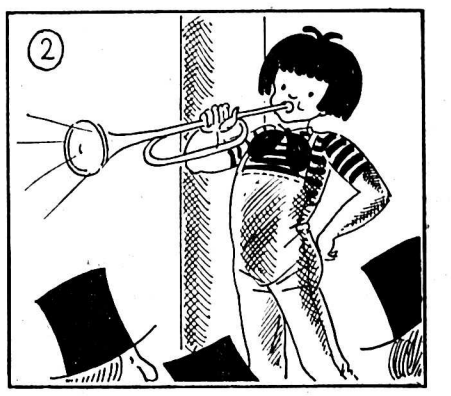
CINE MICHEL Fully

Jeudi 5
22 LONG RIFLE
Du vendredi 6 au dimanche 8 (Dim. : 14 h. 30 et 20 h. 30)
Un grand film franco-italien
LES MYSTERES DE PARIS
avec Frank Villard et Jacques Castelot.
En couleurs.

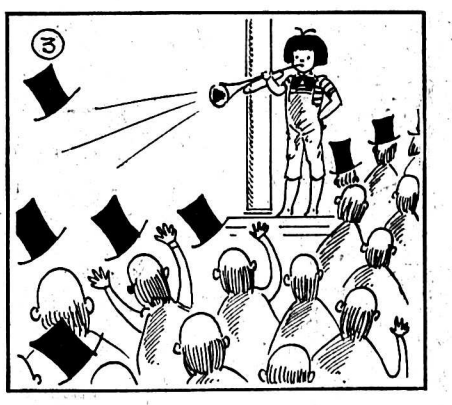
Nagolet et les délégués



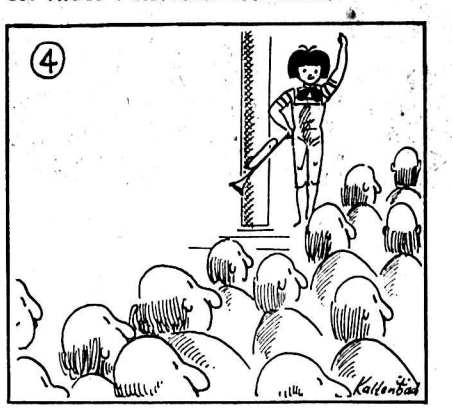
Un jour, au palais d'un «très grand», on recevait en ambassade mille délégués de l'OGAN, portant le *tube* de parade.



Nagolet, à coups de clairon doit accueillir la compagnie et tous pensent: «Pauvre garçon, il n'en aura pas l'énergie.»



Mais Nagolet, solide, adroit, dans son clairon souffle en tempête, les bonshommes se tiennent cois... les *tubes* s'envolent des têtes.



Dans la vie jamais il ne faut se fonder sur les apparences, car tel qui prend du BANAGO est bien plus fort qu'on ne le pense!

BANAGO
Base solide pour la vie
L'aliment diététique fortifiant pour petits et grands
Fr. 1.90 les 250 gr.

CINEMA Ardon

Une brillante comédie policière
NATHALIE
avec MARTINE CAROL, Philippe Clay, Misha Auer, Armande Navare
Dès 16 ans.
Samedi - dimanche, 20 h. 30

Cinéma L'ABEILLE RIDDES

Samedi et dimanche à 20 h. 30
Un film sur la traite des blanches
ESCLAVES POUR RIO
Un sujet hélas ! toujours d'actualité basé sur des documents authentiques

Dimanche à 14 h. 30
Séance pour enfants dès 7 ans
LE MONDE DU SILENCE
Le merveilleux film du Cdt Cousteau

Dans l'artisanat du métal

Les ouvriers de l'artisanat du métal du Valais romand, affiliés à la F.C.O.M., se sont réunis en assemblée générale à Sion dimanche dernier, 1er mars 1959.

Ils ont étudié la situation économique et les conditions sociales dans les différents métiers qui les occupent : installateurs-électriciens, mécaniciens de garage, ferblantiers-appareilleurs et monteurs en chauffage central, serruriers et carrossiers. Dans ces différentes professions artisanales, le progrès technique ne peut pas jouer un rôle aussi important que dans les grandes usines industrielles. Mais ces métiers artisanaux sont indispensables à la vie de la société et il est par conséquent nécessaire pour eux de participer au développement général de l'économie. C'est nécessaire non seulement pour ces métiers eux-mêmes, mais pour le corps social dans son ensemble, car tout déséquilibre entre les différents secteurs économiques crée des difficultés, comme une maladie dans le corps humain.

Cette prospérité économique doit se répandre sur tous ceux qui font partie de ces métiers : patrons, enployés, ouvriers, manœuvres. Le progrès social doit donc se continuer. Les participants à la journée du 1er mars à Sion ont chargé la F.C.O.M. d'entrer en pourparlers, en temps opportun, avec les associations patronales pour apporter les améliorations suivantes dans les différents contrats collectifs.

Augmentation des salaires minima, spécialement les salaires des jeunes ouvriers à leur sortie d'apprentissage.

Congés payés, avec un minimum de 12 jours pour tous les ouvriers dès la 1ère année.

Réduction de la durée du travail, progressive et selon la situation des différentes professions artisanales, avec à chaque étape pleine compensation de salaire.

Actuellement les grandes entreprises industrielles de l'administration aspirent une partie des meilleurs éléments ouvriers formés dans nos ateliers artisanaux, et ceci simplement parce qu'elles leur offrent des conditions sociales préférables et des possibilités plus grandes d'avancement.

Il appartient à l'artisanat lui-même de rechercher les solutions positives pour garder le personnel qualifié dont il a besoin. Les associations patronales et les syndicats ouvriers sont intéressés à cette tâche. A eux de résoudre, d'un commun accord, les problèmes posés.

Les Secrétariats F.C.O.M.

haut-valais

HERBRIGGEN

L'avance de la masse

Selon des renseignements obtenus de l'autorité communale, la situation s'avère de plus en plus périlleuse à Herbriggen. D'après les contrôles des surveillants, en un seul jour, à savoir de lundi à mardi, la masse s'est avancée de 20 cm. La tempête de vent et de neige (30 cm.) qui s'est abattue hier sur la vallée de Saas, empêche la vérification exacte de l'avance des rochers.

sierre

† René CALOZ

Agé de 20 ans, M. René Caloz venait de commencer son école de recrue à Lausanne où il possédait l'estime de ses supérieurs et avait gagné sans peine l'amitié de ses camarades militaires.

Aux S I de Sierre, sa ville natale, où il était employé, chacun de ses collègues appréciait son entrain de chaque jour. Hélas, il devait mourir d'un terrible accident samedi soir, renouvelant ainsi la profonde douleur dans laquelle était plongée sa famille depuis la mort, accidentelle également, de son frère, en 1957.

Mardi, une foule émue accompagnait le jeune homme à sa dernière demeure. On reconnaissait dans le cortège, M. Marcel Gard, conseiller d'Etat, M. Salzmann, président de la ville, MM. François Zufferey et Victor Zufferey, conseillers municipaux, M. Ebener, directeur des SIS, le colonel Monod, commandant de l'école de recrues, le Capitaine Delavallaz, instructeur, l'adjudant Anklin et l'instructeur-adj. Pont, suivis de la fanfare militaire de l'école de recrues de Lausanne.

A la famille, aux frères et sœurs, aux nombreux amis de M. René Caloz, le « Nouvelliste » réitère ses condoléances et les assure de toute sa sympathie.

Chippis

Soirée de chant « Caecilia »

La société de chant «Cécilia» nous invitait gracieusement, dimanche soir, à sa soirée annuelle. A l'oreille très attentive d'un public fort nombreux, chanteurs et chanteuses ont adressé un programme copieux et combien apprécié. Ce fut un régal digne de satisfaire tous les goûts et toutes les exigences.

Conscient de ses lourdes responsabilités, le maestro Emile Tschopp, qui présenta sa société en termes simples, mais combien profonds et diserts, a prouvé par l'assurance de son geste, par le soin de tous les détails, par l'expression éloquente de son noble cœur, ses nombreuses qualités de directeur émérite. Nous lui rendons hommage.

Le riche programme de cette soirée nous permit d'apprécier en ouverture de rideau les voix chaudes d'un chœur d'hommes digne d'éloges. Il serait trop long de critiquer chaque chant. Nous voulons cependant relever, à l'honneur des chanteurs et de leur maître, la magnifique harmonie des voix, la réussite très louable dans l'interprétation des chants et dans la diction. Aux accords graves et touchants des chœurs patriotiques succèdent la légèreté, la souplesse, l'allégresse des chants gais et harmonieux. Bravo pour «La Marie de Herrand» toujours agréable et reposant. L'accompagnement des basses a nourri le rythme et la mélodie des ténors fut éloquente. «La chanson du faucheur» de M. l'abbé G. Crettol aurait mérité le bis. Quelle finesse, quelle légèreté, quelle âme ! Le chant des quatre vétérans actifs, MM. J. Aymon, Ad. Zufferey, président de la société, G. Zimmerly et R. Tschopp a imposé le silence et décroché quelques larmes chez les vétérans-auditeurs. «La marche des petits oignons» de J. Bovet clôturait avec brio la première partie de ce programme.

«Le Rhinocéros», petite pièce comique, communiqua le rire parfois éclatant de toute l'assistnace. M. R. Zufferey, maître de céans, sut créer l'atmosphère de détente grâce à ses gestes imposants, à ses répliques toujours prêtes, à ses regards foudroyants, à son entrain de «faiseur de rire». Mlle E. Antille, la mère, sait ce qu'elle veut. Parfois un peu nerveuse dans ses mouvements, elle a l'éloquence du geste et le ton de l'autorité. Le rôle du bègue n'est pas si facile et cependant M. Bandolier qui pinçait un sourire entre les lèvres et sous son «chapeau-ombrelle» décrocha les rires compatissants du public. Les deux jeunes acteurs ont du mérite et du talent.

La soirée, trop vite passée, se terminait par la présentation du chœur mixte, jeune, souriant et combien agréable. Belle fusion des voix, souplesse et douceur, ce sont les qualités de cet ensemble que nous aimerions savoir actif en d'autres circonstances qu'au concert annuel. Nous avons apprécié avec un plaisir très sensible la valse de Montavon accompagnée par la jeune et talentueuse pianiste J. Bertona. Félicitations aux dames et demoiselles qui chantent par cœur ; elles ont le souci constant de conjuguer leurs efforts à ceux de leur sympathique directeur auréolé de leurs regards attentifs.

Relevons enfin le plaisir toujours nouveau d'applaudir J. Aymon pour ses intermèdes, création personnelle en français et en patois de chansons du terroir. Mlle G. et M. J.-J. Zufferey ont mérité la chaleur des applaudissements pour leurs duos très goûtés. M. P. Rossier, soliste, est un ténor de talent à la voix très douce, émouvante et peut-être un peu émue.

Soirée magnifique en tous points ; directeur, comité, chanteuses et chanteurs, soyez-en fiers, votre travail en vaut la peine. Merci.

Cig.

Soirée musicale à Chermignon

Les mélomanes de Chermignon et des environs ont été bien inspirés en répondant nombreux à l'invitation lancée par la « Cécilia » d'assister à son concert annuel du 1er mars. Un programme judicieusement établi, des musiciens excellemment préparés, un chef, M. Firmin Rey dont il nous plaît de souligner l'experte et vivante direction une exécution frisant la perfection, un public attentif et enthousiaste. voilà, ce nous semble, les aspects marquants de ce concert en tous points brillant, qui laissera à chacun le plus radieux souvenir.

Les pièces qu'il est convenu d'appeler « morceaux de genre » figuraient au programme avec « Two Little Finches » et « Souvenir d'Ostende ». Spécialement appréciées des auditeurs elles nous valurent de savourer un duo de trompettes exécuté avec une dextérité et une précision rythmique surprenantes, ainsi qu'un solo de baryton où la justesse d'articulation le disputait à une réelle aisance.

Relevons aussi le brio avec lequel les musiciens enlevèrent les trois ouvertures de grande classe : « Ungarische Lustspiel », « Italienne à Alger » et « Preciosa ». Cette dernière surtout comporte de grosses difficultés d'interprétation, car elle exige normalement un nombre imposant d'exécutants. Nos fervents du cuivre s'en tirèrent avec une remarquable virtuosité.

Les amateurs de musique moderne furent littéralement transportés par l'exécution, en fin de programme, de « Sevila » pièce d'entraînante sérénade qui fut justement bissée.

« Concert impressionnant ! », telle fut l'appréciation d'un connaisseur à l'issue de cette magnifique soirée, où la belle et vraie musique nous tint sous son charme ; appréciation des plus élogieuses dans sa brièveté et qui traduit parfaitement le sentiment que chacun en retira. Merci donc au Comité de la « Cecilia » pour sa sympathique initiative. Merci aux valeureux musiciens et à leur distingué directeur pour l'enthousiasmante soirée qu'ils nous ont permis de vivre en leur compagnie. Que leur chère société continue à travailler avec la même conscience, la même intelligence, le même souci de perfection, de façon à prospérer sans cesse et à recueillir les nombreux lauriers qu'elle mérite.

F. B.

hérens

AYENT

Une perforatrice lui brise les côtes

M. Pierre Quarroz, 24 ans, de Sinièse-Ayent, employé aux chantiers de la Lona sur Grimentz, travaillait, hier, à l'aide d'une perforatrice. A la suite d'une brusque manipulation, la machine l'atteignit au flanc et lui fractura plusieurs côtes. M. Quarroz a dû être hospitalisé à Sion.

sion

Enfant happé par une voiture

Le petit Jean-Bernard Mooser, fils de Victor, domicilié à Sion, qui descendait en trottinette le chemin de l'Ecole des garçons a été happé hier par l'aile droite de la voiture de l'auto-école Alder pilotée par un élève chauffeur. L'enfant, blessé à la tête sans grande gravité, a reçu les soins du docteur Dayer.

Très grave blessure

Apprenti à la scierie Clivaz, de Sion, le jeune Gilbert Tavernier, âgé de 17 ans, domicilié à Chandoline, Sion, a eu le pied écrasé par une machine au cours de la journée d'hier. Il est soigné à l'hôpital de la ville.

Les potins de la Capitale

L'art de faire échouer un candidat

Napoléon Bonaparte est bien trop connu pour que je vous parle de ses hauts faits d'armes et de ses campagnes.

Un Sédunois de mes amis, M. Candide Meytain, a étudié la vie de ce grand Français et passe, à juste titre, pour l'un de ses admirateurs connaissant le mieux les jours de gloire et de désespoir du prisonnier de Saint-Hélène.

Il y a quelques semaines M. Meytain se présentait à «Echec et Matt» prêt à répondre aux questions qui lui seraient posées sur la vie militaire et les campagnes de l'homme qui fit trembler le monde. Il était arrivé à la porte des « 10 000 kilomètres » lorsqu'il échoua à la dernière question.

On lui avait demandé deux choses :

1. *Qui commandait l'armée d'Italie lorsqu'elle traversa le Valais.*

En désignant le maréchal Alexandre Berthier né à Versailles en 1753, le candidat avait répondu juste.

2. *Pourquoi Napoléon Bonaparte ne commandait-il pas personnellement son armée ?*

M. Meytain ne donna pas satisfaction à MM. les experts dans les explications et Roland Jay, qui pourtant avait fait l'impossible pour aider le candidat à résoudre la question fut dans l'obligation de le déclarer «Echec et Matt».

Or si Napoléon ne commandait pas ses troupes à cette époque, c'est qu'il dépendait du pouvoir civil et ne pouvait qu'assumer la charge d'inspecteur des armées.

C'est probablement exact. Cependant n'oublions pas que M. Meytain ne devait être interrogé que sur la vie militaire et les campagnes de celui qui finit par être jeté dans les geôles de Ste Hélène.

Dans ces conditions, ceux qui étaient à l'écoute ce jour-là — j'étais du nombre — estimèrent que le perdant devait recourir contre la décision prise. L'a-t-il fait ? Je l'ignore.

Tout ceci me rappelle un petit fait du temps où je fréquentais le collège. Nous étudions, mes camarades et moi, également la vie du grand Français. Un beau jour, à la leçon d'histoire, notre professeur nous posa la question suivante :

— Pouvez-vous me dire pourquoi Napoléon portait des bretelles sur lesquelles étaient dessinées les armoiries de la Corse.

— Mais, fut la réponse, parce qu'il était Corse.

— Vous n'y êtes pas, mais pas du tout, rétorqua notre maître. Réfléchissez donc un peu.

Mais personne ne pipa mot.

— Et bien, conclut le professeur, je vais vous l'apprendre.

Napoléon portait des bretelles même avec les armoiries de la Corse pour... tenir ses pantalons.

Virgile.

Memento sédunois

A l'Atelier. — Exposition Chavaz. Vernissage le 5 mars dès 20 heures.

Mme Marie-Jeanne de Mérignac, harpiste, jouera vendredi soir dès 20 h.30, à l'Atelier Moret.

Amicale des Entremontants. — Assemblée générale constitutive, vendredi 6 mars, à 20 h. 15 au Café-Restaurant du Marché.

Rencontre des vieillards. — Jeudi 5 mars, au Foyer pour Tous dès 15 heures. Bonne atmosphère, jeux, journaux, musique, animation.

CSFA. — Course au Mont-Noble, dimanche 8 mars. Inscriptions chez Mlles Müller, rue de Conthey.

Chœur Mixte du Sacré-Cœur. — Ce soir, à 20 h. 30, répétition générale. Présence indispensable.

Pharmacie de service. — Zimmermann, tél. : 2 10 36.

Veysonnaz

Journée de la sobriété

Afin de terminer en beauté les exercices des 40 heures, prêchés avec succès par un jeune et dévoué Père Rédemptoriste, la paroisse de Veysonnaz a eu la visite du comité cantonal de la «Croix d'Or» dimanche dernier.

L'après-midi à 15 heures, les enfants vinrent très nombreux se divertir, montrant par ailleurs beaucoup d'intérêt à cette rencontre annuelle. Les films «Provinor» et «Professeurs de bonheur» ainsi que deux documentaires, tinrent l'auditoire en haleine alors qu'un comique «Charlot tapissier» compléta ce programme fort copieux.

La soirée fut réservée aux adultes et aux jeunes gens, et la salle communale fut bientôt comble. Nous avons noté dans l'assistance la présence de M. l'abbé Vannay, rvd curé de la paroisse, de M. Fournier, président de la commune et de quelques-uns de ses collaborateurs. La présence des autorités est pour la «Croix d'Or» très précieuse car elle permet des contacts très fructueux pour l'avenir.

Le président de la section locale souhaita à tous une cordiale bienvenue, espérant que cette soirée laisse à tous un agréable souvenir et contribuera à développer l'esprit de sobriété dans la localité. Après la présentation du film «Le verre à la main» de l'OMS, qui est un sérieux avertissement contre les abus de l'alcool, les commentaires qu'en fit le cinéaste auront sans doute montré que la lutte engagée mérite l'appui et la collaboration de tous les catholiques.

En intermède, un membre du comité cantonal fit valoir les avantages de la sobriété bien comprise, morale et physique.

Et le film en couleurs «Jeya, fille de Brahme» suffit à donner à cette soirée familière le charme qu'elle méritait, tout en prouvant aux auditeurs que la «Croix d'Or» sait joindre l'utile à l'agréable.

M. l'Abbé Vannay, très spirituellement, comme il en a le secret, dit la joie de cette rencontre et les espoirs d'un renouveau lorsque le grain jeté en terre germera, et permettra bientôt une riche moisson...

martigny

Jeunesse conservatrice-chrétienne sociale

Tous les Jeunes Conservateurs-Chrétiens sociaux de Martigny sont cordialement invités à l'assemblée générale annuelle de la section qui aura lieu le

samedi 7 mars 1959, à 20 h. 30 à l'HOTEL CENTRAL.

Etant donné la très grande importance de cette séance, le comité compte sur la présence de tous les membres de la section et sympathisants.

St. maurice

FINHAUT

† M. Henri LUGON-MOULIN

Dimanche, une grande foule accompagnait au cimetière la dépouille de M. Henri Lugon-Moulin, commerçant, décédé dans sa 84e année. Le défunt jouissait de la sympathie générale de la population et des fournisseurs, par son affabilité, sa serviabilité et sa modestie. Qui n'a pas bénéficié de son habileté manuelle ? Bricoleur adroit, on lui apportait peu à peu à réparer un peu de tout ; il ne refusait jamais de rendre service, même les dernières années, même que cela lui coûtât quelques heures de travail, ce dont il ne tenait pas compte.

Cette habileté, alliée à des qualités d'organisateur et à une scrupuleuse honnêteté, firent que le modeste magasin du début, il y a de cela une soixantaine d'années, devint avec l'aide de sa sœur, décédée l'année dernière et de sa femme un commerce prospère adapté à l'évolution de la station qui connut de brillantes saisons avant la guerre de 1914. Travailleur acharné, il ne pouvait quitter son labeur et c'est jusqu'à 82 ans qu'il géra son commerce.

Une épreuve douloureuse devait lui laisser au cœur une plaie ouverte. Il perdit en pleine jeunesse (16 ans) un fils unique, mort d'une maladie foudroyante. Grand chrétien, il avait la pudeur des sentiments et il ne montrait pas son chagrin. Il avait de grandes qualités de cœur, que sa modestie ne laissait pas paraître à l'œil superficiel.

Il est allé maintenant recevoir la récompense promise aux âmes fidèles et fortes. Toutes nos sympathies à la veuve éplorée et si vaillante et aux familles alliées.

C.

TRANSPORTS FUNEBRES
A. MURITH S. A.
Téléphone (022) 25 02 88
CERCUEILS - COURONNES
Pompes funèbres catholiques de Genève

Sion :	Mariéthod O. Vve	2 17 71
Martigny :	Moulinet M.	6 17 15
Bully :	Taramarcaz R.	6 30 32
Sierre :	Eggs F., Rouvinez E.	5 10 21
Montana :	Kittel Jos.	5 22 36
Monthey :	Galletti Adrien	4 23 51
Orsières :	Troillet Fernand	6 81 20
Le Châble :	Lugon G.	7 13 17

Les auteurs de l'agression du chauffeur de taxi bernois arrêtés à Mörel

Le « Nouvelliste » signalait dans son numéro de lundi dernier, l'agression dont avait été victime, dans la nuit de dimanche à lundi, à Berne, un chauffeur de taxi. Celui-ci, en effet, faillit être étranglé par un de ses « clients », mais étant armé, il tira sur son agresseur et le blessa à la jambe. Ce dernier réussit pourtant à prendre la fuite aidé par un motocycliste, son complice. La police de Berne rechercha en vain les deux individus dans la ville.

Or, mardi soir, vers 21 heures, une moto stoppait à Mörel, petit village de la vallée de Conches. A l'hôtel Eggishorn, les deux passagers, dont l'un boitait de façon peu ordinaire, réservèrent des chambres pour la nuit. Leur attitude quelque peu suspecte les fit remarquer par un apprenti boucher qui se fit un devoir d'avertir le poste de police de Mörel.

Durant deux heures de temps, M. Imboden, titulaire du poste de Mörel, s'occupa à les surveiller. Ses doutes étant confirmés, il avisa le brigadier Lambrigger de Brigue et tous deux purent, aux environs de 23 heures, cueillir les jeunes suspects.

Ils constatèrent d'abord que chacun avait pris une fausse identité pour s'inscrire à l'hôtel. A la question posée au sujet de l'accident de l'un d'eux, ils prétendirent avoir acheté à Ouchy une arme à feu et qu'en la manipulant, une balle était partie malencontreusement. A Brigue, où ils furent amenés, ils passèrent aux aveux au petit matin après un interrogatoire serré.

Les dénommés Roland Pozzi, âgé de 20 ans, de Mulhouse, et Lucien Meyer, 21 ans, de la même ville française, demeuraient depuis peu à Lausanne où ils exerçaient respectivement les métiers de serrurier et de mécanicien.

Samedi, ils s'étaient rendus à Berne à l'aide d'une moto achetée récemment, afin d'y faire mettre à jour les papiers de l'un d'eux qui projetait de partir pour le Canada.

Dimanche, se voyant totalement démunis d'argent, ils envisagèrent d'en dérober. Le chauffeur de taxi leur avait paru une proie inoffensive. On connaît la suite... l'un blessé, l'autre au volant, ils filèrent droit sur Lausanne.

S'étant munis de leurs affaires personnelles, ils prirent mardi le chemin de l'Italie. A la suite d'une erreur, ils s'engagèrent sur la route de la Furka et stoppèrent à Mörel pour y passer la nuit.

Mais la police veillait et, grâce à M. Imboden qui est à féliciter pour sa fameuse prise, deux malfaiteurs purgeront la peine qu'ils méritent.

Les entretiens franco-allemands n'ont apporté aucune décision concrète

PARIS, 4 mars, ag. (AFP). — Berlin et le problème allemand ont été les seuls sujets de discussion au cours des entretiens franco-allemands de mercredi, qui n'avaient pas pour but d'aboutir à l'adoption d'une décision à laquelle se tiendraient les deux pays, mais d'explorer les avenues conduisant à un règlement acceptable.

Une attitude commune sur les problèmes actuels ne pouvait être adoptée qu'après les consultations que la France engagera avec les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, avec lesquels elle partage la responsabilité du règlement du problème allemand.

La conversation n'a donc pu prendre que deux aspects :

1) Quelle réponse convient-il de donner à la dernière note soviétique proposant, soit une conférence au sommet suivie d'une réunion des affaires étrangères, soit une réunion de ces derniers pendant deux à trois mois, suivie d'une conférence des chefs de gouvernement ;

2) Quelles sont les possibilités qui s'offrent aux puissances occidentales au cours de la négociation Est-Ouest. Le rôle de l'Allemagne est important, en ce sens que Paris, Londres et Washington souhaitent ne pas heurter le chancelier Adenauer. De même, le chef du gouvernement allemand voudrait aider ses alliés à sortir de l'impasse. Pour le moment, un point semble acquis : les Occidentaux n'accepteront aucune modification unilatérale du statut actuel de Berlin.

Une bonne partie des conversations franco-allemandes a porté sur le problème du « dégagement » en Europe évoqué dans le communiqué final des entretiens de Moscou.

Bien qu'aucune décision concrète n'ait pu être adoptée au cours des entretiens franco-allemands, des deux côtés on se montre satisfait de ces échanges de vues qui ont permis à chacun des deux interlocuteurs de préciser l'étendue et les limites d'une négociation avec l'Est.

Les entretiens de Marly ont pris fin

PARIS 4 mars, ag. (AFP). — Le président Charles De Gaulle a quitté à 20 heures 30, le domaine de Marly où il a eu des entretiens avec le chancelier Konrad Adenauer. M. Michel Debré, Premier ministre, et von Brentano, ministre des affaires étrangères d'Allemagne Occidentale, ont également quitté Marly.

Le chancelier Adenauer, qui doit passer la nuit à Marly, partira demain matin, jeudi, à 7 heures (gmt), pour se rendre à la gare de l'Est, où il prendra le train pour Bonn.

L'avis des dirigeants indiens

LA NOUVELLE DELHI, 4 mars, ag. (AFP). — « Je crois pouvoir affirmer que les dirigeants indiens, avec lesquels je me suis entretenu, estiment avec moi, qu'une modification unilatérale du statut de Berlin est inacceptable », a déclaré aujourd'hui, à La Nouvelle Delhi, au cours d'une conférence de presse, M. Willy Brandt, bourgmestre de Berlin-Ouest.

« Mes interlocuteurs semblent considérer qu'aucune solution ne devrait être imposée aux Berlinois sans leur avis », a ajouté M. Brandt.

Evoquant la possibilité d'une conférence au sommet, M. Brandt a exprimé l'opinion qu'il ne fallait pas fondé un trop grand espoir sur une telle réunion. Une telle conférence ne serait qu'une étape sur la voie d'un règlement, a-t-il ajouté et il resterait des détails à mettre au point, peut-être diplomatiquement.

Enfin, M. Brandt a affirmé que les récentes déclarations de M. Khrouchtchev ne facilitaient pas la recherche d'une solution du problème de Berlin.

« Désengagement limité »

BRUXELLES, 4 mars, ag. (Reuter). — M. Pierre Wigny, ministre belge des affaires étrangères, a déclaré mrecredi soir que si la neutralisation de l'Allemagne occidentale signifiait son retrait de l'alliance atlantique, ce serait la fin de l'OTAN et de la communauté européenne.

Il a ajouté que, lors de la conférence prévue entre l'Est et l'Ouest, le problème allemand et celui de Berlin devraient être discutés sur une base de « désengagement limité », acceptable pour les deux parties.

M. Wigny a dit, d'autre part, que les deux conditions mises par M. Khrouchtchev à la réunion d'une conférence des ministres des affaires étrangères (soit la réunion ultérieure d'une conférence au sommet et la participation de la Pologne et de la Tchécoslovaquie) sont des éléments nouveaux sur lesquels le conseil de l'OTAN doit prendre position.

Violence, ma compagne

Le monde s'embrase. Les Boliviens n'ont pas apprécié un commentaire de la revue « Times » qui écrivait : « Les U.S.A. ont donné des crédits en pure perte à la Bolivie. La seule solution, supprimer la Bolivie. » Résultat : assaut de l'ambassade des USA.

Troubles en Uruguay, menaces à Haïti où l'argent manque, où les estomacs se serrent.

A Cuba, Fidel Castro défie les USA qui pourtant prennent la seule production agricole de l'île : le sucre.

Il projette de libérer l'Amérique du Sud de ses dictateurs.

La Légion des Caraïbes, organisée il y a dix ans pour chasser Trujillo, se reforme. Castro a sans doute demandé à M. Bettencourt de l'aider dans sa lutte contre les dictateurs. Fidel rêve des lauriers de Bolivar.

L'Amérique du Sud, sous-développée, soumise à l'impérialisme américain, se révolte. Les communistes augmentent leur audience.

La situation n'est pas nouvelle. Il y a belle lurette que les Sud-Américains reprochaient à l'Amérique du Nord de les traiter en coloniaux.

La révolte est maintenant mûre. Les derniers dictateurs qui se maintiennent grâce à l'appui de certains groupes industriels des USA vacillent.

Le signal de la mise à mort a peut-être été donné par le frère du président des USA, M. Milton Eisenhower, spécialiste des questions sud-américaines. Dans son dernier rapport, Milton a indiqué en substance :

« Nous voulons nous comporter en bons voisins et nous n'y parvenons pas toujours. Nous prenons souvent des décisions autoritaires et choquantes. Les Sud-Américains nous reprochent le soutien que nous accordons aux dictateurs. Je crois que nous aurions intérêt, sinon à abandonner ces dictateurs, du moins à ne plus les décorer. »

Sages paroles, mais voilà je ne sais combien d'années que l'on répète aux Américains du Nord que leur politique à l'égard de l'Amérique du Sud est fausse et dangereuse. Maintenant qu'ils sont au bord de l'explosion, ils s'en rendent compte.

Ils ont allumé de dangereux brûlots sur leur flanc et les communistes entretiendront la mèche.

L'attitude intransigeante de Castro a peut-être provoqué l'amorce du revirement américain.

Il se comporte exactement comme si l'existence économique de son pays ne dépendait pas des USA.

Il se soucie peu des réactions suscitées par les procès. Dans un monde de violence ceux-ci se justifiaient humainement. Batista et ses hommes avaient accumulé les horreurs sans que personne ne bronche. Pourtant on n'ignorait pas que les policiers émasculaient leurs victimes.

Aussi la brutalité des réactions populaires était concevable. Le gouvernement de Castro a eu tort de lui donner une existence légale, de transformer les prétoires en lieux privilégiés pour les règlements de compte.

Un tribunal a récemment acquitté des aviateurs coupables d'avoir bombardé des villages de la province d'Oriente. Le jury a estimé que les aviateurs ne pouvaient être punis puisqu'ils avaient obéi à leurs supérieurs.

Quelles que soient les réactions possibles sur cette interprétation, il n'y avait pas à revenir sur la chose jugée. Or, Castro, furieux à l'énoncé de ce jugement, a promis qu'un autre procès serait organisé.

*

Partout les lampes rouges s'allument. Dans le sud-est asiatique, Américains, Russes et neutralistes se combattent. La guerre civile guette certains pays ; les deux principaux adversaires tirent la conclusion du principe : « Qui n'est pas avec nous est contre nous. »

*

En Afrique, révolte au Nyassaland. Celle-ci se serait produite un mois trop tôt, une révolte étant prévue dans toutes les Rhodésies.

L'Afrique du Sud tremble elle aussi.

*

Le communiqué Khrouchtchev-MacMillan admet le désengagement dans une partie de l'Europe, le désarmement conventionnel et atomique. C'est l'officialisation du plan Rapacki et du plan Eden. Mais les adversaires se concertent. Adenauer bat le rappel de ses alliés. Les possibilités découvertes par M. MacMillan lui déplaisent et il prépare, avec le général de Gaulle, une ligne fortifiée.

Jacques HELLE.

Des grèves au Congo belge

LEOPOLDVILLE, 5 mars, ag. (Reuter). — Mercredi, des grèves ont éclaté dans diverses régions du Congo belge et dans le territoire du Ruanda-Ourundi, sous tutelle belge. Les autorités ont annoncé que la plupart de ces grèves ont été aplanies le jour même.

Mercredi, des détachements de troupes indigènes, commandés par des officiers belges, ont été envoyés dans la région de Thysville, à quelque 150 km. au sud de Léopoldville, où des agitateurs anti-européens tentaient de troubler les opérations du recensement populaire et d'empêcher les indigènes de payer leurs impôts.

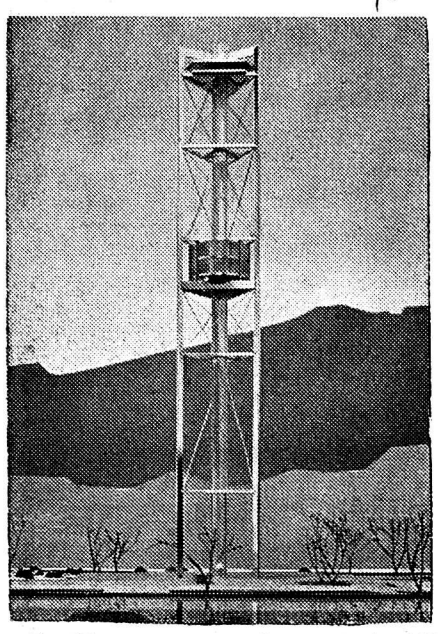
Une motion de censure travailliste repoussée

LONDRES 5 mars, ag. (Reuter). — La Chambre des Communes a repoussé mercredi soir, par 293 voix contre 237 une motion de censure de l'opposition travailliste. La motion était dirigée contre l'expulsion du député travailliste John Stonehouse, de la Fédération d'Afrique centrale.

● ANKARA. — L'Assemblée nationale turque a approuvé, mercredi soir, par 347 voix contre 138, l'accord de Londres, sur Chypre.

● ARNSBERG. — Un chasseur à réaction britannique, stationné à Geilenkirchen (Rhénanie) a fait une chute, mercredi, près d'Arnsberg (Westphalie) et a explosé au sol. Ses deux occupants ont été tués.

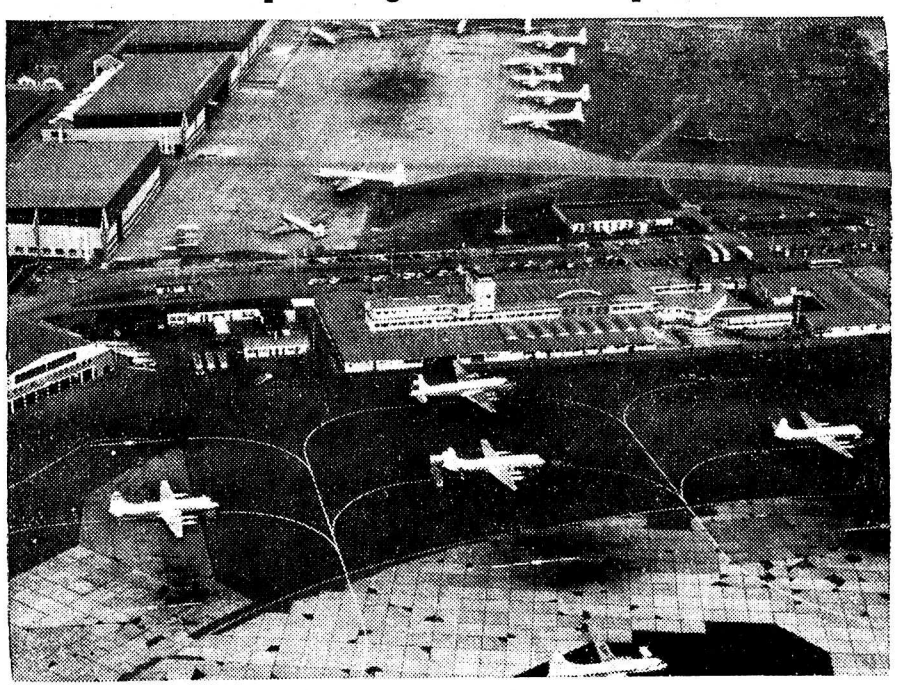
La Tour de Zurich, une nouvelle attraction touristique



La Tour aura une hauteur de 165 mètres et sera une nouvelle attraction de la ville de Zurich qui servira « au développement du tourisme populaire et au maintien de la prospérité de la ville de Zurich ». Le projet a été fait par le professeur Dunkl.

A 100 mètres, un restaurant sera installé et à 165 mètres, une terrasse sera construite. Voici le modèle de ce projet.

La grève des pilotes de la S A S bloque les lignes transatlantiques



Notre photo montre l'aérodrome de Copenhague, où les avions attendent le bon plaisir des pilotes en grève.

Conseil national - Le marché du fromage

Le chef du Département des Finances et des Douanes répond à une motion développée le 5 décembre dernier par M. Arnold, socialiste zurichois, concernant le service des intérêts sur les fonds alimentés par des ressources fédérales. Il relève qu'une distinction doit être faite entre les fonds et les réserves. Les fonds rapportent un intérêt. Quant aux réserves qui doivent toujours être disponibles, il ne saurait être question de les placer pour qu'elles rapportent un intérêt. M. Streuli s'oppose, en conséquence, à la motion dont la valeur pratique est, au demeurant, quasi nulle. La motion est repoussée par 57 voix contre 34.

M. Schmid, démocrate zurichois, interpelle sur les « procédés de l'Union du commerce de fromage », qui, dit-il, ont été violemment critiqués par un journal zurichois.

M. Holenstein, Conseiller fédéral, répond que l'on se trouve dans une période de transformation de l'Union du fromage et que les difficultés qui ont pu se produire n'ont rien d'anormal, surtout que l'on se trouvait en période de grande surproduction. Entre temps, l'Union du fromage a apporté certaines corrections au barème des contingents accordés aux nouveaux membres de l'Union. Les transferts de stocks ont également suscité quelques difficultés. Les contrôles doivent être maintenus dans une mesure suffisante. Avant d'envisager d'autres mesures, il convient d'attendre le résultat des expériences qui vont encore être faites sur le marché du fromage.

Le chef du Département de l'Economie publique combat ensuite une motion sur la semaine de 44 heures, développée le 11 mars 1958 par M. Vontobel, indépendant zurichois. M. Holenstein rappelle que le problème est à l'étude et que la semaine de 44 heures est en voie de réalisation. Il ne convient pas, dans ces conditions, de mettre à l'étude un projet de loi spécial sur la semaine de 44 heures.

M. Vontobel transforme sa motion en postulat. Le postulat, également combattu par M. Holenstein, est repoussé par 54 voix contre 14.

En fin de séance, le chef du Département de l'Intérieur, M. Etter, accepte pour étude, sous certaines réserves, deux postulats, l'un visant à faciliter les études secondaires et universitaires par l'octroi de bourses, et l'autre tendant à créer un service de l'emploi à la Caisse nationale d'assurance en cas d'accidents.

Où l'on reparle du professeur Galeazzi-Lisi

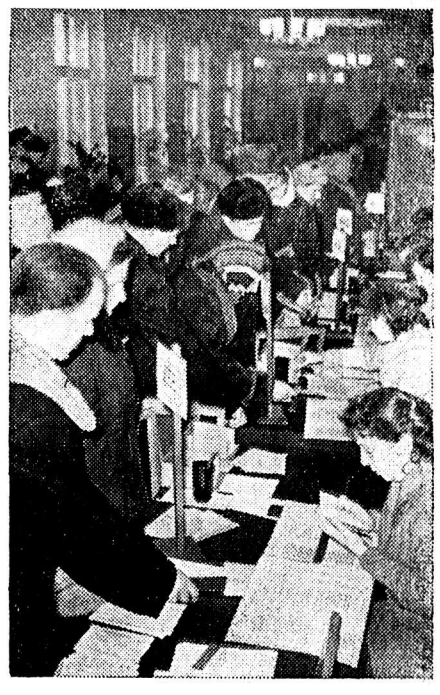
ROME, 4 mars, ag. (AFP). — Les griefs qui ont motivé la radiation de l'Ordre des médecins de Rome du professeur Riccardo Galeazzi-Lisi, à la suite de la publication, par celui-ci, d'un récit des derniers instants du Pape Pie XII, sont réaffirmés par le président de l'Ordre, le docteur Carlon Prandi, dans un mémoire qu'il a présenté à la Commission centrale pour les membres des professions sanitaires auprès de laquelle l'ex-archiâtre avait interjeté appel.

Le Dr Prandi affirme que les preuves recueillies lors de l'enquête menée par l'Ordre des médecins avaient démontré le bien-fondé de l'accusation d'infraction grave aux règles de la profession médicale qui interdisent la divulgation de faits venus à la connaissance d'un médecin, du fait de son activité professionnelle.

L'Ordre estime, en outre, que la faute est encore plus grave lorsqu'elle se réfère à une personnalité de renom universel et que le texte incriminé n'a aucun caractère scientifique. Le mémoire du président de l'Ordre a été porté à la connaissance du professeur Galeazzi-Lisi.

● TRIPOLI. — Le roi Idriss de Libye a approuvé la nouvelle loi portant à 12 milles marins la limite des eaux territoriales libyennes.

Participation de vote : 99,9 pour 100



Une telle participation de voix ne peut être atteinte que derrière le rideau de fer. Notre photo montre les citoyens de Moscou qui sont allés chercher les formulaires de vote dans un bureau pour les élections au Soviet suprême.

Les difficultés internes du « gouvernement provisoire algérien »

LE CAIRE, 4 mars, ag. (AFP). — Le « gouvernement provisoire algérien » s'est réuni mercredi, pendant 4 heures, pour mettre un terme à ses difficultés internes, mais on ne possède aucune indication qu'il y soit parvenu. Le seul progrès enregistré a consisté en la présence de M. Lamine Debbaghine, « ministre » des affaires étrangères, qui s'est assis à la même table que M. Ferhat Abbas, chef du « gouvernement provisoire ».

M. Debbaghine, que les adversaires de Ferhat Abbas voudraient porter au poste de premier ministre, ne participait plus aux réunions du Conseil et, depuis quelques semaines, il ne se rendait plus au siège de son ministère.

Tous les « ministres » — à l'exception de M. Mohammed Yazid, « ministre de l'information » qui se trouve toujours à Tunis — ont participé au Conseil au cours duquel trois questions ont été examinées :

1. — La politique à suivre à l'égard de l'attitude de M. Ferhat Abbas, qui semble s'orienter vers une intervention médiatrice du président Bourguiba dans le conflit algérien,

2. — La question du transfert du siège du « gouvernement » à Tunis,

3. — Les circonstances du suicide de M. Emera Aalawa, — fonctionnaire du ministère des finances — et les rumeurs selon lesquelles il aurait été assassiné. L'enquête avait révélé sur le corps de M. Emera, des traces prouvant qu'il y avait eu lutte.

CHAMOSON

Un deuxième cambriolage

(Inf. part.). — Comme nos lecteurs le savent, un cambriolage a été commis avant-hier, à la Coopérative Concordia, de Chamoson, où des individus s'étaient introduits par effraction pour s'y emparer de marchandises d'une valeur d'environ 1.000 francs. Contrairement à ce que certains journaux annonçaient, aucune arrestation en rapport avec ce délit n'a été effectuée.

Hier soir la police cantonale apprenait qu'un second cambriolage avait eu lieu dans ce même village. Un ou plusieurs malfaiteurs ont pénétré dans un appartement et ont fait main basse sur une somme d'environ 1.800 francs, avant de prendre la fuite.

Les inspecteurs de la sûreté et des agents de la police cantonale ont commencé leurs investigations.